

Enmerkara et le seigneur d'Arata (1.8.2.3)

Pascal Attinger, 2015

I Littérature secondaire

1) Editions

S.N. Kramer, Enmerkar and the Lord of Aratta. A Sumerian Epic Tale of Iraq and Iran (1952).
S. Cohen, Enmerkar and the Lord of Aratta (Ph. D., University of Pennsylvania 1973).
J. Black et al., ETCSL 1.8.2.3 (1998) (translittération et traduction).
H. Vanstiphout, Epics of Sumerian Kings: The Matter of Aratta (Writings from the Ancient World 20, 2004) 49-96 (translittération et traduction).
Mittermayer, C., Enmerkara und der Herr von Arata. Ein ungleicher Wettstreit. OBO 239 (2009).

2) Textes¹

An: Pour N 7457, v. aussi J. Peterson, BPOA 9 (2011) 99-101 n° 81; photo aussi dans CDLI P255183 (sans Ni 9601). — **Bn**: photo aussi dans CDLI P343661 (sans Ni 13191). — **Dn**: photo aussi dans CDLI P256920. — **En**: Pour N 3261, v. aussi Peterson, BPOA 9, 98 n° 80; photo aussi dans CDLI P268662 (sans Ni 9700). — **Fn**: photo aussi dans CDLI P265650 (sans Ni 4529). — **Gn**: photo aussi dans CDLI P268693. — **Hn**: photo aussi dans CDLI P269200. — **In**: photo aussi dans CDLI P280989. — **Jn**: photo aussi dans CDLI P256939. — **Kn**: photo aussi dans CDLI P278286. — **Ln**: photo aussi dans CDLI P277891. — **Mn**: photo aussi dans CDLI P265651. — **Pn**: photo aussi dans CDLI P278650. — **Qn**: photo aussi dans CDLI P269666. — **Sn**: D'après Peterson (BPOA 9, 99) (+) Tn; photo dans CDLI P259221. — **Tn**: V. Sn; photo aussi dans CDLI P259323. — **Uu**: collations aussi dans M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 74, photo aussi dans CDLI P346147. — **Vu**: copie partielle et collations dans Ludwig, UAVA 9, 62 sq., photo aussi dans CDLI P346132, photo de la face aussi dans N. Crüsemann et al. (ed.) Uruk - 5000 Jahre Megacity (2013) 56. — **Wk**: photo de l'ensemble de la tablette dans CDLI P345783.

3) Nouveaux duplicats

Yn = UM 29-16-74, Peterson, BPOA 96-98 n° 79; photo aussi dans CDLI P256679.

4) Traductions intégrales

Jestin, R.-R., Le poème d'En-me-er-kar, RHR 151 (1957) 145-220.
Jacobsen, T., The Harps that Once... Sumerian Poetry in Translation (1987) 275-319.
Vanstiphout, H., Helden en goden van Sumer [...] (1998) 84-112.
Mittermayer C., TUAT NF 8 (2015) 3-24.
—, dans K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer (2015) 169-201 et 421.

5) Traductions partielles, commentaires (choix)

Alster, B., An Aspect of "Enmerkar and the Lord of Aratta", RA 67 (1973) 101-109.
—, BBVO 2 (1983) 57 sq.
Batto, B.F., dans: K.L. Younger et alii (ed.), The Biblical Canon in Comparative Perspective. Scripture in Context IV (1991) 42-45 et 48-50.
—, In the Beginning: Essays on Creation Motifs in the Ancient Near East and the Bible (2013) 65-75.
Broekema, H., Inanna, heerseres van hemel en aarde [...] (2013) 81-84.
Chen, Y.S., The Primeval Flood Catastrophe [...] (2013) 108-112.
Cale Johnson, J., CHANE 68 (2014) 47-49, 59-61.

¹ C. Mittermayer a mis à ma disposition de bonnes photos de An et sa copie non publiée de Yn. Qu'elle trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

- Espak, P., The God Enki in Sumerian Royal Ideology and Mythology (= Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 19, 2010) 221-225.
- Glassner, J.-J., *Écrire à Sumer* (2000) 27-44.
- Good, I., Invisible Exports in Aratta: Enmerkar and the Three Tasks, dans: C. Gillis and M.-L. B. Nosch (ed.). *Ancient Textiles: Production, Craft and Society. Proceedings of the First International Conference on Ancient Textiles, held at Lund, Sweden, and Copenhagen, Denmark, on March 9-23, 2003*, Oxbow Books 2007, 179-184.
- Gurney, O.R., A Note on "The Babel of Tongues", *AfO* 25 (1974/1977) 170 sq.
- , The "Babel of Tongues" again, *NABU* 1992/54.
- Hazelton, F., Three Kings of Warka: Enmerkar, Lugalbanda, Gilgamesh. *Myths from Mesopotamia* (2013) 10-32 (renarration)
- Jacobsen, T., *Mél. Talmon* (1992) 403-416.
- , dans: W.W. Hallo et al. (ed.), *The Context of Scripture I* (1997) 547-550.
- Keetman, J., *NABU* 2010/63.
- , *ZA* 100 (2010) 16-25.
- Klein, J., The So-called 'Spell of Nudimmud' (ELA 134-155): A Re-examination, *Mél. Cagni* (2000) 563-584.
- Komoróczy, G., Zum sumerischen Epos "Enmerkar und der Herr von Aratta" (Rätsel und Tauschhandel), *ActAnt.* 16 (1968) 15-20.
- Mittermayer, C., Structural Analysis of Enmerkara and the Lord of Arata, *CRRAI* 53/1 (2010) 377-387.
- Peterson, J., *BPOA* 9 (2011) 99-101.
- Pettinato, G., *I Sumeri* (1991) 76 sq. et 146-151.
- , Dal mare alla montagna dei cedri. Il poema sumerico di Enmerkar ed Ensuhgiranna (2006) 42-47.
- Schmidt, C., *BaM* 36 (2005) 54 sq.
- Streck, M., *Or.* 71 (2002) 210-212.
- Vanstiphout, H.L.J., Enmerkar's Invention of Writing Revisited, *OPSNKF* 11 (1989) 515-524.
- , Repetition and Structure in the Aratta Cycle: Their Relevance for the Orality Debate, dans: M.E. Vogelzang/H.L.J. Vanstiphout (ed.), *Mesopotamian Epic Literature. Oral or Aural?* (1992) 247-264.
- , Another Attempt at the 'Spell of Nudimmud', *RA* 88 (1994) 135-154.
- , The Matter of Aratta: An Overview, *OLP* 26 (1995) 5-20.
- , *CM* 6 (1996) 162.
- Uehlinger, C., *OBO* 101 (1990) 409-429.
- Wilcke, C., dans: M. Brehl/K. Platt (ed.), *Feindschaft* (2003) 109-111.
- , dans: E. Angehrn (ed.), *Anfang und Ursprung. Die Frage nach dem Ersten in Philosophie und Kulturwissenschaft (Colloquium Rauricum 10, 2007)* 24-26/47-49.
- Zaccagnini, C., Ideological and Procedural Paradigms in Ancient Near Eastern Long Distance Exchanges: The Case of Enmerkar and the Lord of Aratta, *AoF* 20 (1993) 34-42.

II Traduction²

- 1 [Ville, taureau furieux *dans* le ciel et *sur* la terre, qui suscite une profonde crainte³],
[Kulab]a, ... [...],
lumière du soleil, lieu où sont fixés les destins,
Uruk, vaste montagne, coeur [...]
- 5 [où *sont servis*] les repas du soir dans la grande salle à manger d'An,
dans ces jours lointains, après que les destins eurent [été fixés],
- 7⁴ [après qu']Uruk, Kulaba et l'Eana eurent été *fondés*⁵,
les grands princes, tête haute, ...
Connues étaient l'abondance (provenant des) eaux en crue,
10 et la pluie (faisant verdoyer) *les produits des champs*⁶.

² V. en général Mittermayer 2009 et ead. dans K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* (2015) 169-201 et 421 (désormais *Erzählungen*) et *TUAT NF* 8 (2015) 3-24. Je ne répète normalement pas les commentaires philologiques de Mittermayer.

³ Ou "taureau redoutable *du* le ciel et *de* la terre"; dans les deux cas, an uraš-a aurait été de mise.

⁴ Pour les ll. 7 sqq., le nouveau duplicat Yn offre des variantes intéressantes; cf. J. Peterson, *BPOA* 9 (2011) 96-98 et la traduction de Mittermayer dans *Erzählungen* 171 sq. et *TUAT NF* 8, 5.

⁵ En lisant dans Yn 𒀭𒀭𒀭 𒄎𒀭𒀭𒀭 [ba(?)] (comp. Mittermayer, *TUAT NF* 8, 5 avec n. 17); dans An, la place semble toutefois à peine suffisante pour une telle restitution.

- Uruk et Kulaba *disposaient chacune de sa propre ressource d'eau*⁷.
- 11a [...] *passa*.
Le pays de Delmun n'existait pas encore⁸, ...,
(alors que) l'Eana avait été fondé à Kulaba près d'Uruk⁹
et (que) le splendide *gêpar* d'Innana
- 15 et l'ouvrage en briques de Kulaba avaient été rendus étincelants¹⁰ comme un filon d'argent.
[...] n'étaient (donc) pas *transportés*, on ne pratiquait pas l'export¹¹,
[...] n'étaient pas *transportés*, on ne faisait pas de commerce de longue distance.
- 18 sq. On ne livrait ensemble [...] des montagnes¹² [ni or], ni argent, ni cuivre, ni étain, ni blocs de lapis-
lazuli.
- 20 [...] n'étaient pas lavés,
[...] *n'occupait pas* [...]
[... [... [...]
- 23 sq. lignes cassées
- 25 [...] *multicolores*.
Le *gêpar*, la magnifique demeure, est [*aussi*] *haute* [*que* ...].
Son intérieur est un fruit épanoui¹³ comme un *micocoulier* blanc¹⁴.
- 28 sq. Le seigneur d'Arata avait (certes) présenté à¹⁵ Innana la couronne d'or de la souveraineté¹⁶,
30 mais il ne lui plaisait pas autant que le seigneur de Kulaba,
31 sq. (car) il n'avait pas pour elle construit Arata (de manière aussi somptueuse) que le sanctuaire¹⁷
Eana, la magnifique demeure, ou que l'ouvrage en briques de Kulaba.
En ce jour, le seigneur, l' élu d'Innana,
celui qu'elle a choisi dans (son) coeur pur depuis la 'Montagne étincelante',
- 35 Enmerkara, l'enfant d'Utù,
36 sq. adressa une demande instante à sa 'soeur', la maîtresse qui *agrée* les désirs¹⁸, la splendide Innana:

⁶ Litt. "L'abondance et les eaux en crue étaient là, la pluie et *les produits des champs* étaient là." Noter le chiasme conséquence-cause/cause-conséquence.

⁷ Comp. Mittermayer (Erzählungen 172 et comm. p. 421, TUAT NF 8, 5 avec n. 18 et RIA 14/5-6 [2015] 456), litt. peut-être "Les eaux *étaient séparées pour* Uruk et Kulaba" (Yn et probabl. Bn) // "[Les eaux] *se trouvaient côte à côte/parallèlement* [pour/à Uruk et Kulaba]" (Cn). L'idée pourrait être qu'Uruk et Kulaba avaient chacune sa propre ressource d'eau, quoique je ne voie pas l'importance de cette précision dans ce contexte. Peterson (BPOA 9, 97 avec n. 28) comprend "Unug and Kulab (were situated) at the water's edge", mais la copule ne peut pas prendre le sens de "être situé, se trouver".

⁸ Ainsi certainement Cn et peut-être An et Bn. Yn a une version divergente: [...] kur in-nu ZA²(-)¹x¹-[x] (lecture d'après la copie non publiée de Mittermayer). Peterson voit in-nu-*ḫa*-[am₃?] (BPOA 9, 97 sq.), mais ni sur sa copie ni sur la photo, le *-ḫa* ne me semble assuré; attendu serait par ailleurs kur in-nu-*ḫa*-kam. V. aussi les réticences de Mittermayer dans Erzählungen 421 et TUAT NF 8, 5 n. 19.

⁹ Ainsi Bn // "à Uruk près de Kulaba" (Yn). Cn a une version divergente: "[...] était haut/élevé". Pour l'association de l'Eana à Kulaba, cf. surtout TplHy. 198 sqq.

¹⁰ Si pa-e₃ est suivi de AK, on a le plus souvent affaire à des formes causatives (P. Attinger, ZA 95 [2005] 244 n. 144).

¹¹ Ainsi An // "il n'était pas exporté" (Bn) // "on n'exportait pas le métal précieux" (Yn).

¹² Litt. "on ne faisait pas descendre ensemble [...] de leurs montagnes".

¹³ Ainsi probabl. An (¹gurun¹ [si₁₂]-¹ga-am₃¹, litt. "est un fruit [jaune/vert/verdoyant/plein de sève]"). Dans Dn, les traces du signe précédant si₁₂ copiées par Mittermayer (la photo ne m'est pas claire) seraient compatibles avec [guru]n (cela impliquerait toutefois qu'il y avait un espace entre -g[en₇ et guru]n), mais pas avec -[n]a (pour le fréquent gurun-na si₁₂, cf. Mittermayer 2009:224 avec litt. ant.).

¹⁴ Dn // "comme un *micocoulier*" (An).

¹⁵ Litt. "placé pour".

¹⁶ Comprendre probabl. qu'il avait créé pour Innana la fonction d'*en*. Pour l'association de sa²-men avec en, v. en dernier lieu Mittermayer 2009:224.

¹⁷ Ainsi Dn. D'après J. Keetman (NABU 2010/63 et ZA 100 [2010] 22 avec n. 39), An aurait sans doute possible NA₄ (ainsi la copie de Kramer), pas *eš₃ (collation sur photo de Mittermayer). Si tel est le cas, je ne vois pas quel serait le sens.

¹⁸ Pour kurku₂ du₁₀-ga, comp. kurku₂ zi₂-ib-ba dans U. Gabbay, Iraq 73 (2011) 162 sq. rev. 6'-10' (contexte cassé) et comm. p. 165. Ici, on peut hésiter entre (litt.) "la maîtresse qui a rendu doux les désirs" et "la maîtresse des

- 38 sq. "Ma 'soeur', Innana! (A Arata), puisse-t-on pour moi savamment ouvrager de l'or et de l'argent destinés à Uruk,
- 40 [puisse-t-on ...] du lapis-lazuli clair *des/en* blocs,
... l'éclat du lapis-lazuli clair¹⁹ [...].
A Uruk, la/une splendide montagne ...
Dans le temple [qui 'descend] du ciel²⁰, le lieu où tu te tiens,
puisse le [...] *du* ciel y être bâti²¹,
- 45 sq. puisse Arata savamment ouvrager pour moi l'intérieur de ton magnifique *gêpar* qui y a été installé²²!
Moi de mon côté, je veux y ... *comme* un veau (au pelage) luisant!
Arata doit pour moi se soumettre à Uruk!
- 49-51 Après avoir descendu des pierres de montagne *le long (des flancs) des* montagnes²³, que les gens d'Arata me construisent le 'Grand sanctuaire', m'aménagent la vaste salle à manger!
(Cette) vaste salle à manger, la salle à manger des dieux, qu'ils me la rendent resplendissante, qu'ils exécutent correctement²⁴ mes ordonnances culturelles à Kulaba!
Pour moi, qu'ils élèvent²⁵ l'Abzu telle une splendide montagne,
qu'ils purifient Eridu comme un mont
et rendent le sanctuaire Abzu étincelant comme un filon d'argent!
Quant à moi, après que j'aurai exécuté un chant de louange *dans* l'Abzu²⁶,
transporté les *me* d'Eridu (à Uruk),
*orné de verdure, tels les alentours d'un sanctuaire*²⁷, *la couronne, (le symbole) de la souveraineté*²⁸
et établi à Uruk et Kulaba (cette) splendide couronne,
puisse (le responsable) du 'Grand sanctuaire' m'amener vers le *gêpar*,
et (le responsable) du *gêpar* me reconduire (ensuite) dans le 'Grand sanctuaire'²⁹!

désirs rendus doux". Dans le deuxième cas, on aurait plutôt attendu nin ¹kurku₂ du₁₀-ga-ra, mais des structures du type SN₁-erg./dat. + SN₂-Ø (+ SN₃-Ø ...) + SN_n-erg./dat. ne sont pas rarement attestées en sumérien.

¹⁹ Pour ^(NA₂)za-gin₃ sud(-ra₂)-aĝ₂ "lapis-lazuli brillant" ou "lapis-lazuli, le brillant" v.s., cf. Cohen 1973:163 et Mittermayer 2009:225 sq. avec n. 533. Il est attesté dans ŠS 9 xi 29; Michalowski, JCS 40, 157 A i 4 // B i 3; Išme-Dagan A 289; v. aussi infra l. 485.

²⁰ A savoir l'Eana (comp. GiAk. 31 et TplHy. 200); l'idée est probabl. que le temple est si haut qu'il semble descendre du ciel (Mittermayer 2009:226). Connotativement, une allusion à la "descente de" l'Eana sur la terre, narrée dans Innana raubt, semble assez vraisemblable.

²¹ Ou "puisse le [...] y être bâti *dans* le ciel/*en haut*".

²² En lisant ¹an¹-ĝar-ra-za = {a + ni + ĝar (...)}. Pour l'association du *gêpar* et de l'Eana, cf. par ex. l. 31, LSU 151 et UN A 212.

²³ Litt. "*par* leur montagne". Pour le difficile kur-bi, cf. Mittermayer 2009:227: "[D]er Lokativ-Terminativ [...] beschreibt ein Geschehen, das sich in der Ferne 'bei dem Bergland' ('vor Ort') abspielt." Moins vraisemblable, mais malgré la l. 19 pas totalement exclu, serait que kur-bi recouvre ici kur-bi-ta (comp. mon comm. online à propos de LN 44).

²⁴ Litt. "qu'ils exécutent correctement pour moi".

²⁵ Litt. "qu'ils fassent croître pour moi".

²⁶ Lorsque l'Abzu désigne la demeure d'Enki, il n'est pas rarement suivi de l'ablatif au lieu du locatif ("remote deixis"; cf. M. Civil, AulOr.-S 5 [1994] 84). Ici, cette explication ne peut guère être invoquée, puisqu'on a affaire à l'Abzu d'Eridu.

²⁷ En lisant eš₃-bar "*extérieur du sanctuaire*"; comp. Mittermayer 2009:229 n. 541.

²⁸ J'admets que nam-en-na est un génitif sans régent (comp. nam-en nam-lugal-la dans Iddin-Dagan A 24 et ma discussion dans BaBi. 8 [2014] 42) et que nam-en men-na à la l. 90 (Dn) est une faute pour nam-en-na men. Sur men si₁₂-g, cf. mon commentaire online à propos d'Enlil A 96. Pour si₁₂-g, on peut envisager soit le sens dérivé "embellir", soit le sens de base "(faire) verdoyer". La chose s'expliquerait par le fait que les "couronnes" étaient souvent pourvues d'éléments végétaux (cf. par ex. T. Jacobsen, The Harps that Once... [1987] 107 n. 18 et J.M. Asher-Greve, AfO 42/43 [1995/1996] 189). Si je comprends bien l'image, la couronne serait le coeur du sanctuaire et ses éléments végétaux les "jardins" attenants.

Egalement envisageable est l'hypothèse de Mittermayer (2009:228) que l'on a affaire à deux versions différentes et que nam-en-na est un locatif. A la l. 59, elle traduit "wenn ich die Krone wie ... im *Königspriestertum* habe erblühen lassen" (2009:117), à la l. 90 "wenn du das *Königspriestertum* [wie] ... *durch* die Krone [hast erblühen lassen]" (2009:119).

- Puissent les gens me regarder avec une admiration béate,
 puisse [*le peuple*] jeter des regards joyeux sur ce spectacle³⁰!"
- 65 En [ce jour], celle qui fait la joie du splendide An, la reine qui scrute les pays montagneux,
 la maîtresse ..., *une huile parfumée*³¹ pour Amašumgalana³²,
 Innana, la reine de tous les pays,
 adressa la parole à Enmerkara, l'enfant d'Utu:
 "Viens, Enmerkara, je veux te donner un conseil, puisses-tu te pénétrer de mon conseil!"
- 70 Je veux te parler, prête attention à ce (que je dirai!)
 Après que tu auras choisi du milieu des troupes un envoyé éloquent et rapide"
 — (*Cet*) *important message*³³, où et à qui Innana, une experte dans (toutes) les affaires, le fera-t-elle délivrer³⁴? —,
 "que porteur de tes ordres, il monte jusqu'au haut de la montagne Zubi,
 et que de là, il redescende sur l'autre versant³⁵!"
- 75 Suse (toute entière), jusqu'au pays d'Anšan,
 lui rendra, telle une petite souris³⁶, (humblement) hommage

²⁹ Ici et aux ll. 92 sq., An a ^{še}ĝepar-še₃, mais eš₃-gal-la. Fn en revanche semble avoir un terminatif dans les deux cas (cf. l. 62). C. Wilcke (The Sumerian Poem Enmerkara and En-suĥkeš-ana: Epic, Play, Or? [...], AOS Essay 12 [2012] 24 sq. n. 70) lit AB-gal eri₁₀-gal et traduit "towards the ĝi₆-pār" vs "into the grave". Sur les problèmes soulevés par la lecture eri₁₀-gal, cf. Mittermayer 2009:227 sq. On voit par ailleurs mal le sens d'un aller-retour tombe-ĝepar-tombe dans ce contexte (Wilcke évoque la possibilité d'un "ritual renewal of rulership" [loc. cit.], mais on attendrait alors la séquence inverse: ĝepar-tombe-ĝepar).

³⁰ Ainsi An; Fn a "sur moi" (comp. "sur toi" à la l. 95).

³¹ Pour cette traduction très incertaine de šembi⁻-zi, cf. T. Mařík, WZKM 93 (2003) 154 sq. n. 30 et Mittermayer 2009:229.

³² ^dama-ušum-gal-an-na, quoique pas au début de la ligne, est apparemment topicalisé (attendu serait sinon ^dama-ušum-gal-an-na-ka); la chose est très inusuelle. Ou a-t-on affaire à l'absence du génitif dans un syntagme nom + génitif formant une unité syntactique (ELS 259)?

³³ Litt. "(cette) grande parole/affaire".

³⁴ Ainsi peut-être An ici et à la l. 107 (comp. Mittermayer, TUAT NF 8, 7). Cette incise causerait un effet de retardement destiné à accroître le suspense. Le poète imaginerait qu'Innana va prendre l'affaire en mains et entre autres choses préciser la route que devra suivre le messenger pour atteindre le seigneur d'Arata. Cela implique toutefois que /b/ devant la base marque l'objet, et non pas le sujet, comme c'était anciennement le cas (cf. B. Jagersma, A Descriptive Grammar of Sumerian [2010] 366 sq.). A l'époque paléobab., les deux structures sont attestées. Comp. d'une part OBG I 712-718, Lugalb. II 88 sq. (si ce n'est H), GiĤ A 110, etc. (formes originelles, de loin les plus fréquentes), de l'autre GEN 156 sq. et Lugalb. II 88 sq. H (formes néologiques). Des traductions grammaticalement plus simples seraient "Où et à qui doit-on délivrer cet (-e/) important message (de =) concernant Innana, une experte dans toutes les affaires?" ou "Où et à qui doit-on délivrer l'important message concernant Innana, l'experte de cette affaire?" Elles auraient également l'avantage de permettre de rendre à la limite compte du -/n/ devant la base aux ll. 73, 108 sq. et 164 (enim gal "personnifié"(?); v. la note ad loc.), mais le sens serait moins satisfaisant, car Innana ne semble pas être l'objet principal du message, même si son importance ne doit pas être sous-estimée dans la lutte opposant les deux rois.

An à la l. 163 et les autres duplicats aux ll. 72, 107 et 163 ont au lieu de gal-zu enim-ma-ke₄ ge(-)zu₂-lum-ma DU (An 163 et Kn 163) ou ge(-)zu₂-lum(-ma) GIM (Ln 163 et peut-être Gn72). Cn (72), Fn (72) et Hn (107) ont vraisemblablement ge(-)zu₂-lum(-ma), suivi soit de DU soit de GIM. Cf. la discussion de Mittermayer (2009:230 sq.). Un ge-zu₂-lum-ma désignant probabl. une plante est attesté (= *kuršiptānu* [CAD K 568], *kuršipti eqli* [CAD K 568] et *kūru* [CAD K 571 sq.]; v. en général J. Cale Johnson, JMC 24 [2014] 20 n. 23), mais on verrait mal le sens ici. La même chose vaut pour ^{še}ĝeš-ge(-)zu₂-lum-ma = *bušinnu* (CAD B 348), *gišlammu* (CAD G 104 a kind of reed, lit. "date-reed") et rarement *kūru* (CAD K 572); cf. Cale Johnson, loc. cit. Un ^{še}ĝeš-ge(-)zu₂-lum est déjà attesté à l'époque présarg. (VS 27, 84 i 4); G.J. Selz propose de le traduire "Dattelpalmweddel (?)" (Mém. Hruška [2011] 231; cf. comm. p. 234).

³⁵ Litt. "qu'il te (Enmerkara) fasse monter vers la montagne Zubi, qu'il te fasse descendre de la montagne Zubi". Pour l'alternance bi₂-in-e₁₁-de₃ "faire monter qqn" vs (...-V)m-da-ra(-an)-e₁₁-de₃(-en) "faire descendre qqn", comp. surtout Instr. Šur. 178 et 180 (en 178, traduire "(les choses =) l'appât du gain fait monter les gens sur des montagnes"); pour bi₂-in-e₁₁-de₃, cf. aussi InDesc. 287 S. Le /n/ précédant la base fait difficulté (v. Mittermayer 2009:232 sq.) et la traduction par "te" est très hypothétique. Une personnification d'enim gal semble exclue, car ce syntagme est traité comme un non-personnel aux ll. 72 // (mais cf. la note ad loc.).

- et (les populations de) toutes les grandes montagnes, grouillantes (de gens),
se rouleront dans la poussière devant lui.
Arata se soumettra pour moi³⁷ à Uruk.
- 80-82 Après avoir descendu des pierres de montagne *le long (des flancs) des montagnes*, certes, les gens
d'Arata te construiront le 'Grand sanctuaire', t'aménageront la vaste salle à manger.
(Cette) vaste salle à manger, la salle à manger des dieux, ils te la rendront resplendissante,
ils exécuteront correctement³⁸ tes ordonnances cultuelles à Kulaba!
- 85 Certes, ils élèveront pour toi l'Abzu telle une splendide montagne,
ils purifieront Eridu comme un mont
et rendront le sanctuaire Abzu étincelant comme un filon d'argent.
Quant à toi, après que tu auras exécuté un chant de louange *dans* l'Abzu,
transporté les *me* d'Eridu (à Uruk),
- 90 [*orné de verdure, tels*] *les alentours d'un sanctuaire, la couronne, (le symbole) de la souveraineté*³⁹
et établi à Uruk et Kulaba⁴⁰ (cette) splendide couronne,
certes, (le responsable) du 'Grand sanctuaire' t'amènera vers le *gêpar*,
et (le responsable) du *gêpar* te reconduira (ensuite) dans le 'Grand sanctuaire'!
Les gens te regarderont avec une admiration béate,
- 95 [*le peuple*] jetera sur toi des regards joyeux.
Les gens d'Arata
- 97⁴¹ [...] ... *avaient porté*⁴² journallement ... [...].
Au soir de ce [jour]⁴³,
dans le lieu de Dumuzi, où brebis et boucs ... pullulent,
- 100 *dans 'Eaux puissantes'*⁴⁴, *le champ de Dumuzi*,
*ils se seront certes couchés devant toi*⁴⁵ comme des moutons de montagne.
Lève-toi tel le jour sur ma splendide poitrine,
toi qui es le *joyau* de ma gorge!
Loué soit [...] ... Enmerkara, l'enfant d'Utu!"
- 105 Le seigneur prêta attention aux saintes paroles d'Innana⁴⁶.
Il choisit du milieu des [troupes] un envoyé éloquent et rapide
— (*Cet*) *important message, où et à qui Innana, une experte dans (toutes) les affaires, le fera-t-elle*
*délivrer*⁴⁷? — :
- 108⁴⁸ "*Porteur de mes ordres*, tu monteras jusqu'au haut de la montagne Zubi,
et de là tu redescendras sur l'autre versant.
- 110 Suse (toute entière), [jusqu'au pays d'Anšan]⁴⁹,

³⁶ Ainsi An et Cn // "telle une 'souris des cannaies'" (probabl. Dn et Fn).

³⁷ Ainsi Fn (la séquence préfixale n'est pas préservée dans les autres duplicats); attendu serait toutefois "pour toi (Enmerkara)".

³⁸ Litt. "ils exécuteront correctement pour toi".

³⁹ J'admets que nam-en men-na est fautif pour nam-en-na men; v. toutefois la note à propos de la l. 59.

⁴⁰ Attesté sûrement dans aucun texte ici, mais comp. l. 60. Dn a "à Kulaba près d'Uruk".

⁴¹ Pour cette ligne de lecture difficile, cf. aussi les collations de M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 74 (elle voit [... N]E u₄-[š_u₂-u]š-ta u[ġ₃]-ta' il₂ [...]; "[u]š₂" est une coquille pour [u]š) et les remarques de J. Bauer dans Or. 80 (2011) 126. u₄-š_u₂-uš-ta serait toutefois singulier et n'est autant que je sache sinon pas attesté.

⁴² A en juger par -eš, la forme doit être perfective.

⁴³ Litt. "après que ce jour s'est approché du soir" ou (vu u₂-si₄-an-e (//) um-ma-te-a-ta dans GEN 158) "en ce jour, après qu'il s'est approché du soir". Mittermayer traduit dans Erzählungen 176 et TUAT NF 8, 8 "(doch) an diesem [Tag], wenn er langsam zur Neige geht"; attendu serait toutefois alors pas un prospectif, mais une forme imperfective.

⁴⁴ Peut-être le nom du champ qui suit (cf. Cohen 1973:182 sq., mais noter les réserves de Mittermayer 2009:234). D'après Mittermayer, a kala-ga a-ša₃ ^ddumu-zi-da serait une désignation métaphorique d'Arata (2009:234, Erzählungen 176 n. 17 et TUAT NF 8, 8 n. 33). La chose est possible, mais pas assurée.

⁴⁵ Essai de rendre compte de la forme perfective.

⁴⁶ Ou "aux paroles de la splendide Innana".

⁴⁷ Sur cette ligne difficile et la leçon de Hn, v. le commentaire à propos de la l. 72.

⁴⁸ Pour les ll. 108-113, v. les commentaires des ll. 73-78.

⁴⁹ Ainsi probabl. An // "[Suse] et le pays d'Anšan" (Hn).

- [te]⁵⁰ rendra, telle une petite souris⁵¹, (humblement) hommage
et (les populations de) toutes les grandes montagnes, grouillantes (de gens),
se rouleront dans la poussière devant toi.
Messenger! Dis et répète cela au seigneur d'Arata:
- 115 sq. 'S'il ne veut pas que (je mette en déroute) sa ville comme je chasserais un pigeon de son arbre ou
un oiseau du nid qu'il a bâti⁵²,
que je la *déprécie* comme les prix courants sur un marché,
que je la recouvre de poussière⁵³ telle une cité détruite de fonds en combles,
- 119 sq. s'il ne veut pas que je fasse démolir Arata comme une agglomération qu'Enki a maudite ou un lieu
qu'il a saccagé,
- 121-123 que je ruine son avenir comme celui (d'une ville) contre laquelle Innana s'est dressée, a grondé, a
rugi et qu'elle a dévastée,
(alors), après avoir mis en sacs de l'or [brut]
- 125 et placé à côté de *l'argent pur* dans sa gangue,
après avoir (bien) empaqueté (ces) métaux
et les avoir chargés sur des ânes de montagnes,
- 128-130 c'est pour moi, (moi) que le 'jeune Enlil de Sumer', le seigneur Nudimmud a choisi dans (son)
coeur pur, qu'il doit en faire une 'montagne aux purs *me*⁵⁴!
(Cette montagne), qu'il me la rende aussi pleine de charmes qu'un buis,
qu'il (en) fasse *chatoyer les cornes* ...⁵⁵ tel Utu sortant de (ses) appartements
et qu'il *fasse scintiller*⁵⁶ *des étendards* aux jambages de ses portes!
Lorsque les chants sacrés et *les chants du sort* retentiront dans ses appartements,
- 135 récite-lui *le chant du sort* de Nudimmud!"
- 136⁵⁷ En ces temps-là (en effet), il n'y avait ni serpent ni scorpion,
ni hyène ni lion,
ni molosse ni loup.
La crainte et les frissons de peur n'existaient pas⁵⁸,
- 140 l'humanité n'avait pas d'adversaire.
En ces temps-là, (tant) les pays de Subur et de Ḫamazi

⁵⁰ Ainsi probabl. An. Hn a "lui" (contamination par les ll. 76 et 167); de même à la l. 113.

⁵¹ Ainsi An // "telle [une souris] des cannaies" (Hn).

⁵² Litt. "Que je ne fasse pas s'envoler sa ville comme un pigeon de son arbre, que je ne la fasse pas s'envoler comme un oiseau dans son nid bâti".

⁵³ Litt. "que je ne fasse pas tenir la poussière sur elle".

⁵⁴ Litt. "qu'il les (les métaux) fasse en une 'montagne aux purs *me*!" Sur kur me sikil-la, cf. Mittermayer 2009:10-13 et 239 sq. C'est souvent une dénomination d'Arata, mais ici et à la l. 202, il doit désigner un bâtiment ou un complexe de bâtiments (probabl. un temple). D'après Mittermayer "könnte die Errichtung eines kur me sikil-la auch doppeldeutig sein. Es würde sich einerseits auf die zu erbauende Tempelanlage beziehen, andererseits [sic] würde unterschwellig auch die Idee eines neuen Arata mitschwingen. Demnach wäre der Anspruch Enmerkaras weitaus tiefgreifender: Neben der wirtschaftlichen Unterwerfung Aratas (Rohstoffe ohne Gegenleistung liefern) verlangt Enmerkara auch die Anerkennung seiner politisch-religiösen Suprematie (Tempelbau für seine Götter in Arata, insbesondere für Enki)" (2009:239 sq.).

G. Zólyomi (Copular Clauses and Focus Marking in Sumerian [2014] 128 sq.) comprend le passage différemment: "It is for me [...] that he (= lord of Aratta) should make the mountain of the pure divine powers (= Aratta) build it (= the temple of Inana)." Cette interprétation soulève un double problème: 1) ḫa-ma-du₃-e n'est pas une forme causative. 2) Aux ll. 130 et 202, seul An a un directif; Fn et Vu ont un terminatif, qui ne marque normalement pas l'agent second d'une construction causative.

⁵⁵ Litt. "qu'il fasse chatoyer pour moi les cornes ...". Il n'est pas clair si si-muš₂/muš₃ désigne ici un type de cornes (d'où par extension un élément architectural) ou prend le sens de "*rayon, éclat*". L'absence de suffixe possessif plaide en faveur de la seconde possibilité, les autres attestations de si-muš₂/muš₃ gunu₃ (v. Mittermayer 2009:240) et TplHy. 172, où le si-muš₃ de l'Eabbar est précédé de gu₂ "nuque" et suivi de sum₄ "barbe", en faveur de la première.

⁵⁶ Litt. "qu'il *fasse scintiller* pour moi".

⁵⁷ Les lignes 136-155 sont probabl. une parenthèse destinée à expliquer pourquoi Enmerkara et le seigneur d'Arata pouvaient se comprendre (v. en dernier lieu Mittermayer 2009:57-62 et 242 avec litt. ant.).

⁵⁸ Litt. "Le faire peur et le faire frissonner n'existaient pas."

(que *les pays aux*) langues *harmonieuses*⁵⁹ — Sumer, la 'grande montagne' aux *me* princiers, Akkad, *l'ornement (des contrées)*⁶⁰,
 et le pays des Amorrites, qui reposent dans de gras pâturages —,
 145 les peuples traités avec sollicitude dans tout l'univers⁶¹
 s'adressaient à Enlil en une seule (et même) langue.
 Alors — (à cause) des joutes entre seigneurs, princes et rois⁶² —,
 avant qu'⁶³Enki — (à cause) des joutes entre seigneurs, princes et rois,
 (à cause de) ces joutes entre seigneurs, princes et rois⁶⁴ —,
 150 (avant qu')Enki, le seigneur de l'abondance au verbe vrai,
 le seigneur de la sagesse, qui observe le pays (de Sumer),
 le leader des dieux,
*lui qui a été choisi pour (veiller sur) l'intelligence*⁶⁵, le seigneur d'Eridu,
 n'ait placé dans les bouches⁶⁶ les parlers étrangers,
 155 la langue de l'humanité était une⁶⁷.
 156 sq. Le seigneur s'adressa une seconde fois au messager sur le point de se rendre dans la montagne et
 lui dit ce qui suit à *propos d'Arata*⁶⁸:

⁵⁹ La littérature secondaire consacrée à *eme ha-mun* est considérable; cf. en dernier lieu par ex. J. Klein, *Mém. Cagni* (2000) 567 sq. n. 26 ("bilingual"); S. Seminara, *MVS* 8 (2001) 460-462; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, *ZA* 92 (2002) 39 sq. ("correspondances verbales"); J. Peterson, *Faunal Conception* (2007) 525 sq. n. 2047 (pas "bilingual"); T.J.H. Krispijn, *Mél. Stol* (2008) 179-181 ("multi/bilingual"); Mittermayer 2009:242-244 ("*ineinander übersetzbare Sprachen*"); J. Keetman, *ZA* 100 (2010) 22-25 ("harmonische Sprache"; cf. p. 20). Comme il ressort de Cavigneaux/al-Rawi (op. cit. 24 i 9 sq.), où *e-me ha-mu-na* est suivi de *da-al/dal-ha-mu-na* (comp. *eme dal-ha-mun = lišān saḥmaštim* "langue de confusion" dans *Sağ A iv* 40), c'est très vraisemblablement un concept positif. Il est souvent associé au *mašmaš* et à l'exorcisme (cf. surtout Cavigneaux/al-Rawi, loc. cit. et Krispijn, loc. cit.; pour *Ni 2177*, v. maintenant N. Rudik, *FSB* 104 [pp. 486-490]; ajouter ead., *FSB* 87 i 9 [paléoakk., contexte partiellement cassé]). Les *eme ha-mun* sont les langues "civilisées", s'opposant au "charabia" des langues "barbares". En ce qui concerne la traduction, on peut hésiter entre "*langues (mutuellement) traduisibles*", qui est un peu lourd, et "*langue harmonieuse*". Cette seconde traduction peut sembler très libre, mais elle a l'avantage de rendre mieux compte de *TMH* 6, 51 n° 14 (nouvelle édition dans Krispijn, *Mél. Stol* 173-193 et Rudik, *FSB* 103) ll. 2 sq., où il est dit d'un instrument de musique qu'il est le *KA* (*gu₃* [pas *eme* - vu la l. 11]) *ha-mun* ^d*BAḤAR₂.UN.ZA.KU*-kam. Ce passage ne peut être dissocié de Rudik, *FSB* 104 ii 8' (cf. Cavigneaux/al-Rawi, op. cit. 39 sq. et Krispijn, op. cit. 180): ^d*BAḤAR₂.UN.ZA.KU* lugal nam-isib-ba-ke₄ *eme ha-mun-na-ni ha-mu-ri₂-us₂* "Puisse le dieu B., le maître de l'art du purificateur, t'assister *par* son/ses *eme ha-mun*" (vu -us₂, pas -us₂-e, "puisse-t-il déposer sur toi" est moins vraisemblable).

En ce qui concerne la fonction de *eme ha-mun*, les avis sont partagés. Il ne peut être une apposition à *subur^{ki} ha-ma-zi^(ki)*, car le scribe aurait largement eu la place de l'écrire sur la ligne précédente (Mittermayer 2009:243). Une apposition à ce qui suit supposerait un ordre des mots très inusuel (Keetman, *ZA* 100, 23). Keetman (op. cit. 22 sq.) y voit l'objet de *du₁₁/e* (l. 146), repris par *eme AŠ-am₃/a*. Les sujets seraient *subur^{ki} ha-ma-zi^(ki)* et *ki-en-gi* (...) *sağ si₃-ga*. Le sens serait excellent (tous les peuples parlaient sumérien), mais une telle structure serait grammaticalement très bizarre (les exemples cités p. 22 ne sont pas comparables). J'ai admis que *eme ha-mun* est "abrégé" de *kur eme ha-mun-na* (comp. Mittermayer 2009:123), mais cette solution n'est pas non plus satisfaisante.

⁶⁰ Litt. "ornement placé". Egalement envisageable serait "où tout ce qui convient (*me-te = simtu*) est placé" = "disposant de tout ce qui convient". Pour *me-te ga₂-la* employé absolument, cf. encore *EWO* 212 (*iri me-te ga₂-la*).

⁶¹ Comp. *LSU* 513. Egalement possible serait "tout l'univers, les peuples traités avec sollicitude".

⁶² Litt. "c'étaient des joutes entre seigneurs, des joutes entre princes, des joutes entre rois". J'admets que *lugal-la* aux ll. 147-149 recouvre {*lugal + am*} (comp. *Wk* ll. 137-139, 142 et 146(?)). Egalement envisageable serait "dans les joutes (...)" (ainsi Keetman, *ZA* 100, 21 avec n. 33).

⁶³ L. 154 (litt. "jusqu'à ce que").

⁶⁴ "(A cause) des joutes entre ces seigneurs, ces princes et (ces) rois" est en principe aussi possible, mais contextuellement moins bon.

⁶⁵ Ou (litt.) "*que l'intelligence à choisi*", d'où librement "*choisi pour son intelligence*".

⁶⁶ Litt. "leurs (des peuples mentionnés aux ll. 141 sqq.) bouches".

⁶⁷ Ainsi An et Jn. *Wk* a "*Enki* (...) modifia les langues dans leurs bouches. Jusqu'à ce qu'il les (= les langues étrangères) y eût placées, la langue de l'humanité était une."

- "Messager! (Même) au plus profond de la nuit, que (tes pieds) martèlent (le sol) comme la pluie⁶⁹,
au petit matin, lève-toi comme *la rosée!*"
- 160 Le messager prêta attention aux paroles de son roi.
Au plus profond de la nuit, il fila comme une étoile⁷⁰,
au petit matin, il s'avança avec Utu-du-ciel.
- 163⁷¹ (*Cet*) important message, où et à qui Innana ... le fait-t-elle délivrer?
164⁷² Porteur des ordres (d'Enmerkara), il monte jusqu'au haut de la montagne Zubi,
165 et de là il redescend sur l'autre versant.
Suse (toute entière), jusqu'au pays d'Anšan,
lui rend, telle une petite souris, (humblement) hommage
et (les populations de) toutes les grandes montagnes, grouillantes (de gens),
se roulent dans la poussière devant lui.
- 170 Il franchit cinq, six, sept montagnes.
Levant les yeux, (il aperçut) Arata et s'en approcha⁷³.
Il entra joyeusement dans la cour d'Arata⁷⁴
et proclama la grandeur de son roi.
- 174 sq. Le messager parle ouvertement de ses intentions⁷⁵, les communique au seigneur d'Arata:
"Ton 'père', mon maître, m'a envoyé vers toi,
le seigneur d'Uruk et de Kulaba m'a envoyé vers toi.
— Ce qu'a dit ton maître, qu'en ai-je à faire? Ce qu'il a ajouté, qu'en ai-je à faire?
— Qu'a dit mon maître, qu'a-t-il ajouté?"
- 180 Mon maître, qui depuis sa naissance est fait pour la couronne⁷⁶,
le seigneur d'Uruk, un serpent *saĝkal* vivant à Sumer, qui broie⁷⁷ les têtes⁷⁸ comme de la farine,
un *bouquetin* débordant de force au sommet des montagnes⁷⁹,
un ... d'un chevreau purifié avec du savon, qui piaffe (le sol),
(lui), enfanté par la bonne vache⁸⁰ au coeur de la montagne,
- 185 Enmerkara, le fils d'Utu, m'a envoyé vers toi.
185a⁸¹ — [Ce qu'a dit] ton [maître], qu'en ai-je à faire? Ce qu'il a ajouté, qu'en ai-je à faire?
185b — Qu'a dit mon [maître], [qu']a-t-il ajouté?
(Voilà) ce que mon maître [dit]:
- 187 sq. 'S'il ne veut pas que (je mette en déroute) sa ville comme je chasserais un pigeon de son arbre ou
un oiseau du nid qu'il a bâti,
que je la *déprécie* comme les prix courants sur un marché,
190 que je la [recouvre] de poussière telle une cité détruite de fonds en combles,
191 sq. s'il ne veut pas que je fasse démolir Arata comme une agglomération qu'Enki a maudite ou un lieu
qu'il a saccagé,

⁶⁸ Litt. "il ajoute une parole à *propos* d'Arata".

⁶⁹ Litt "Pleus comme la pluie!"

⁷⁰ Litt. "il est une étoile, il va".

⁷¹ Sur les différentes leçons de cette ligne difficile, v. le commentaire à propos de la l. 72. Ici, seule la *lectio difficilior* ge(-)zu₂-lum-ma est attestée.

⁷² Pour les ll. 164-169, v. le commentaire des ll. 73-78.

⁷³ Traduction très libre, litt. "Il leva les yeux et s'approcha en direction d'Arata."

⁷⁴ Litt. "Il posa un pied joyeux dans la cour d'Arata (...)."

⁷⁵ Litt. "Les paroles de son coeur (topicalisé), il en parle ouvertement." Dans UN I i 3' (cf. le commentaire de M. Civil, AulOr. 14 [1996] 165) et Biga, Mél. Klein 30 ii 3 // Steinkeller, CUSAS 17, 16 n° 13 ii 4 (cf. P. Attinger, NABU 2011/55), enim ša₃-ga(-na) signifie "projet, intention", dans Lugalb. II 6 plutôt "pensée (intime)"; pour cette seconde acception, comp. enim ša₃-ga ĝal₂(-la) (Enlil A 105, Lipit-Eštar B 32 et Našše A 121).

⁷⁶ Nn // "souveraineté" (Vu).

⁷⁷ La lecture ma₃-ma₃ est assurée par 235a.

⁷⁸ Nn // "les pays ennemis" (An). En 235a, Vu a également saĝ.

⁷⁹ Comme kur-bad₃ est fréquemment parallèle à kur-ur₂ "pied de la montagne", il signifie plutôt "sommet de la montagne" (type an-ša₃) que "haute montagne" (de même par ex. D. Katz, Netherworld [2003] 65-67 et Mél. Klein [2005] 182 sq.).

⁸⁰ Une épithète de Ninsumun.

⁸¹ Les ll. 185a et 185b sont présentes dans Nn et On; An et Vu les omettent.

- 193-195 que je ruine son avenir comme celui (d'une ville) contre laquelle Innana s'est dressée, a grondé, a rugi et qu'elle a dévastée,
 (alors), après avoir mis en sacs de l'or brut et placé à côté de *l'argent pur* dans sa gangue, après avoir (bien) empaqueté (ces) métaux et les avoir chargés sur des ânes de montagnes,
- 200-202 c'est pour moi, (moi) que le 'jeune Enlil de Sumer', le seigneur Nudimmud a choisi dans (son) coeur pur⁸², qu'il doit en faire une 'montagne aux purs *me*'!
 (Cette montagne), qu'il me la rende aussi pleine de charmes qu'un buis, qu'il (en) fasse *chatoyer les cornes* ... tel Utu sortant de (ses) appartements et qu'il *fasse scintiller des étendards* aux jambages de ses portes!
- 205 Lorsque les chants sacrés et *les chants du sort* retentiront dans ses appartements, récite-lui pour moi *le chant du sort* de Nudimmud!
- 207a [...] ... [...]
- 208⁸³ Après que [tu (m')auras communiqué] tout ce que tu veux me dire,
- 215 je veux lui rapporter dans le sanctuaire Eana de bonnes nouvelles concernant cette affaire,
- 209 à lui, le *rejeton* qui ... une barbe luisante⁸⁴,
- 210 que la puissante vache⁸⁵ [a enfanté] *sur* la 'montagne aux purs *me*'⁸⁶, qui a été élevé sur le sol d'Uruk⁸⁷, qui a bu du lait au pis de la bonne vache⁸⁸, qui est fait pour la souveraineté sur Kulaba, la 'montagne aux grands *me*',
- 214 à Enmerkara, le fils d'Utu.
- 216 Dans son *gêpar*, qui porte des fruits tel un jeune *micocoulier*, je veux rapporter (ta réponse) à mon maître, le seigneur de Kulaba." Il n'avait pas (encore) fini de parler⁸⁹ (que le seigneur d'Arata lui répliqua): "Messager! Dis et répète cela à ton maître, le seigneur de Kulaba:
- 220 'Je suis le seigneur fait pour les mains pures⁹⁰. L'immense carcan⁹¹ du ciel, la maîtresse de l'univers, la maîtresse ... aux *me* innombrables, la splendide Innana, m'a amené à Arata, la 'montagne aux purs *me*', et m'a fait, telle une grande porte, interdire l'accès à la montagne⁹².
- 225 Comment Arata pourrait-elle se soumettre à Uruk?

⁸² Ainsi An. En Fn et Vu, on a apparemment une incise: "Moi, le 'jeune Enlil de Sumer' (...) (m')a choisi en (son) coeur pur."

⁸³ Pour les restitutions des ll. 208-215, v. les ll. 526-533.

⁸⁴ Ou "rejeton qui ... celui à la barbe luisante (= Utu)". Vu -ar (pas -ra) dans les deux duplicats à la l. 527, les traductions du type "[f]or the scion of the [one wi]th the glistening beard" (Cohen 1973:122), indépendamment du fait qu'elles reposent sur une lecture erronée (cf. Mittermayer 2009:248), sont également syntaxiquement exclues, car a ru-a devrait être suivi d'un syntagme nominal au génitif (comp. Išme-Dagan C 8 sq.). Mittermayer (2009:8 sq. et 248) essaye de tourner la difficulté en voyant dans sum₄^{NA}za-gin₃ e₁₁[?]-da/de₃[?]-ar une participiale à valeur temporelle (elle traduit "dann will ich [ihm], der erzeugt wurde, als der glanzbärtige (Utu) herabgestiegen[?] ist" [p. 127; comp. p. 147 pour 527]), mais je doute qu'une telle structure soit possible en sumérien. La temporelle étant subordonnée à a ru-a, elle devrait en principe le précéder. Tant que la lecture de la base n'est pas assurée (e₁₁[?] n'est pas exclu dans Tn, quoique [?]DU₆ ne soit pas beau; la photo de An ne m'est pas claire), il me semble risqué de proposer une quelconque traduction.

⁸⁵ Litt. "sa puissante vache" (probabl. Ninsumun); la graphie kal-la-g ici et à la l. 528 fait peut-être jeu de mots sur kal-la "précieux".

⁸⁶ Pour la question difficile de savoir si la "montagne aux purs *me*" désigne ou non Arata, cf. la discussion fouillée de Mittermayer (2009:10-13), qui penche plutôt pour la négative.

⁸⁷ Ainsi certainement An en 529 et peut-être aussi ici. Fn et Nn ont "le sol d'Arata", mais le locatif fait défaut (en Nn, [a]rata^{ki} est suivi de DA) et le complexe verbal est partiellement cassé (Fn a Ø [?]e₃[?]-[...], Nn [?]a₂ x[?]-[x-x]).

⁸⁸ Ninsumun.

⁸⁹ Litt. "tandis qu'il parlait ainsi".

⁹⁰ D'Innana (comp. l. 562 et comm. ad loc.).

⁹¹ x 3 // "le carcan" (An).

⁹² Litt. "Elle m'a pressé contre la face de la montagne comme une grande porte."; comp. Lugalb. II 102.

Il est exclu qu'Arata se soumette jamais à Uruk! Dis-lui cela!"
 Il n'avait pas (encore) fini de parler
 que le messenger répliqua au seigneur d'Arata:
 "La grande maîtresse du ciel, chevauchant des *me* redoutables,
 230 elle qui a pris place dans la 'Montagne étincelante'
 et en a orné (par sa présence) le trône,
 232 sq. devant elle, La-maîtresse-de-l'Eana⁹³, on a introduit le seigneur mon maître, son serviteur⁹⁴.
 Quant au seigneur d'Arata⁹⁵, il s'est résigné.'
 235 Est-ce ainsi que je dois parler dans l'ouvrage en briques de Kulaba⁹⁶?"
 Alors⁹⁷, le seigneur fut affligé, plongé dans une profonde angoisse.
 Il avait beau chercher une réponse, rien ne lui venait à l'esprit⁹⁸.
 Il fixe d'un regard *hébété* ses pieds, réfléchissant à une réplique.
 (Soudain), il eut une idée, *trouva les mots (justes)*⁹⁹
 240 sq. et d'une voix puissante, tel un boeuf, hurla au messenger la réponse à ce qui lui avait été dit¹⁰⁰:
 "Messenger! Dis et répète cela à ton maître, le seigneur de Kulaba:
 'La grande montagne¹⁰¹ est un micocoulier qui se fond dans le ciel,
 ses racines sont un filet, ses branches des rets¹⁰².
 245 Les serres de ... (*sont*) celles de l'aigle Anzu.
 ... Innana ayant bloqué¹⁰³ ...,
 ses serres d'aigle, qui font ruisseler¹⁰⁴ le sang de l'ennemi sur (les flancs des) montagnes ...
 A Arata, des larmes/lamentations [...].
 Des libations (y) sont faites et de la farine épandue.
 250 Dans la montagne, on rend hommage (aux dieux) avec des sacrifices et des prières¹⁰⁵.
 Sans beaucoup d'hommes¹⁰⁶,
 comment Uruk, (une fois) mobilisée, pourrait-elle s'avancer contre la montagne Zubi?
 Ton roi m'a affronté par les armes¹⁰⁷,

⁹³ Autre nom d'Innana dans An, En et Qn (précédé du déterminatif divin), qualification d'Innana dans Mn et Vu.

⁹⁴ Litt. "La grande maîtresse du ciel (...) dans la 'Montagne étincelante' (pendens), le seigneur mon maître, son serviteur, c'est La-maîtresse-de-l'Eana, on l'y a fait entrer devant elle." (ainsi En pour 232 sq.) // "(...) c'est le seigneur mon maître, son serviteur, devant la maîtresse de l'Eana, on l'y fait entrer devant elle." (Mn [ku₄-re est un néologisme pour ku₄-ku₄] et peut-être Pn, avec remplacement du datif par le directif) // "(...) le seigneur, ce (-u₈? = {e} démonstratif?) mien maître, c'est la maîtresse de l'Eana, on l'y fait entrer devant elle." (Vu) // "(...) le seigneur mon maître, son serviteur, c'est La-maîtresse-de-l'Eana, on l'y a fait entrer avec elle/à ses côtés" (An; "devant elle" est aussi possible [comp. l. 241, où An a un comitatif // au datif dans les autres duplicats]).

⁹⁵ Topicalisé en sumérien.

⁹⁶ Vu insère trois lignes supplémentaires identiques à 181-183.

⁹⁷ x 3 // "pour cette raison" (Mn),

⁹⁸ Litt. "Une réponse n'était pas avec lui, il cherchait (imperfectif en sumérien) une réponse."

⁹⁹ Litt. "Il trouva une réponse, *fit monter les mots*." Quoique -ta-ni- soit très rare, je n'exclurais malgré tout pas que -ta-an- recouvre {ta + ni}. Il faudrait alors traduire (litt.) "les mots montèrent en lui" = "les mots (justes) lui vinrent à l'esprit".

¹⁰⁰ Litt. "la réponse aux mots/à l'affaire".

¹⁰¹ Désignation d'Arata.

¹⁰² Litt. "Par ses racines il est un filet, par ses branches il est un piège/rets."

¹⁰³ // "ayant brouillé" (Nn).

¹⁰⁴ Litt. "qui font descendre". Tant e₁₁ (Fn et peut-être An) que e₃-r_{da}⁷ (Nn) doivent être des formes non-conjuguées (pour une forme conjugulée sans préfixe, on attendrait e₁₁-de₃), mais la syntaxe n'est pas claire. Comme la l. 248 n'est présente que dans An (Fn et Nn l'omettent), elle ne peut pas être la principale dont dépendraient 246(?) et 247, toutes deux attestées dans Fn et Nn.

¹⁰⁵ Ainsi An et Nn, litt. "il y a un rendre hommage dans des sacrifices et des prières" // "il y a des sacrifices, des prières et des hommages (aux dieux)" (Fn).

¹⁰⁶ Litt. "sans cinq hommes, sans dix hommes". La séquence ia₂ ... u semble dénoter selon les contextes une grande (DI C 25 sq., DuDr. 10 sq., ŠB 113) ou une petite (CA 56, GiAk. 48, SEpM 12:11) quantité. Le plus souvent, il est difficile de trancher. Ici, il est peu vraisemblable que le seigneur d'Arata dise que si Enmerkara avait au moins quelques hommes à sa disposition, il pourrait attaquer la montagne Zubi.

¹⁰⁷ Traduction libre, litt. "s'est précipité vers mon/mes arme(s)".

- mais moi, je veux l'affronter dans une compétition.
- 255 Il ne connaît pas la compétition¹⁰⁸, il ne s'est jamais mesuré (à un autre).
*Le taureau*¹⁰⁹ ignore l'existence (d'un autre) taureau.
Après qu'il aura fait l'expérience de la compétition et se sera mesuré (à un autre),
après que [*Le taureau*] aura appris l'existence (d'un autre) taureau,
(seulement alors), je *le* laisserai (en paix) et renoncerai à la lutte¹¹⁰.
- 260 *Fait-il, lui, quelque d'inégalable*¹¹¹,
alors je le laisserai (en paix)!"
[Deuxième]ment, (voilà ce que) je (veux) te dire, messenger,
et je formulerai pour toi avec art ce que je ... [...], *afin que tu (puisses) te souvenir de tout*¹¹².
Dans l'Eana, un lion couché sur ses pattes¹¹³
- 265 — son coeur est¹¹⁴ un boeuf qui mugit d'une voix puissante —,
dans son *gëpar*, qui porte des fruits tel un jeune *micocoulier*,
rapporte (ce qui suit) à ton maître, le seigneur de Kulaba:
'La montagne¹¹⁵ est un héros, immense (de taille), (les pieds solidement) fichés (sur terre)¹¹⁶.
(Un soir) au crépuscule, lorsqu'Utu se sera rendu *vers sa maison à Arata*¹¹⁷
- 270 et qu'il aura fait ruisseler le sang sur la face (de la montagne)¹¹⁸,
lorsque Nanna se tiendra au zénith dans toute sa majesté¹¹⁹,
et qu'il aura couvert son¹²⁰ front d'un éclat resplendissant¹²¹,
(Arata) ayant, telle une barre¹²², bloqué (l'accès aux) montagnes,
274-276 *lorsque enfin la bonne déesse protectrice de la 'montagne aux purs me*^{123 124} *aura fait avec art un*
*diadème pour Arata semblable à la splendide couronne d'An*¹²⁵,

¹⁰⁸ nu-^rum^r-zu (au lieu de nu-un-zu) a probabl. été contaminé par les lignes qui suivent. Une telle forme est toutefois sporadiquement attestée; cf. par ex. CA 55 G (// nu-zu), DuDr. 12 J' (// nu(-un)-zu), ŠN 64 sq. N 3489 (// nu-un-zu). Dans Fn, [nu-u]n-gu₇ et [nu-u]m-gu₇ sont également possibles. A la l. 257, Fn a um-zu et um-g[u₇], mais le sujet est probabl. gud.

¹⁰⁹ Il n'est pas claire si gud est une métaphore pour Enmerkara (hypothèse adoptée ici) ou s'il s'agit d'un quelconque taureau (auquel cas il faudrait traduire "Un taureau ignore l'existence (d'autres) taureaux."). La seconde possibilité peut paraître de prime abord préférable, mais la l. 259 serait alors assez bizarre.

¹¹⁰ Litt. "je les laisserai, *lui* et la compétition".

¹¹¹ Litt. peut-être "lui de la chose que personne n'égalé" (objet de da₁₃-da₁₃ de la ligne suivante). Sur la construction, cf. Mittermayer 2009:254. Pour lu₂ nu-si₃-ki, comp. BaU A Ni 4369:6 // 17 munus zi ^dlamma-ġu₁₀ ulutim₂ lu₂ nu-si₃-ki-zu "Femme droite, ma déesse protectrice, ta stature (que personne n'égalé =) inégalable, (nous voulons en faire l'éloge)."

¹¹² Litt. "que tout prenne à/vers toi". Comp. le topos enim-ġu₁₀ ħe₂(-e)-dab₅, "litt. "Puissent mes paroles prendre à toi!" = "Puisses-tu te pénétrer de mes paroles!"

¹¹³ piriġ šu-ba nu₂-a se rapporte plus vraisemblablement à l'Eana (ainsi par ex. Cohen 1973:125 [comm. p. 235] et Jacobsen 1987:298) qu'à Enmerkara (ETCSL, Vanstiphout 2004:71 et Mittermayer 2009:131). Cela ressort avant tout de KešHy. 91: e₂-bi (// kan₄-bi //) piriġ šu-ba nu₂-a. Comp. aussi Gud. Cyl. A 24:19 (les 'dragon(s)' *ušum* du/des *dubla* comme un/des lion(s)), ŠR 12 (le bois de construction d'un bateau comme un serpent *šatur*) et IV R² 25 i 16 (les rames comme des lions de la steppe; v. J. Klein, Mél. Artzi [1990] 93 avec n. 146). Je ne connais aucun passage où une personne soit ainsi décrite.

¹¹⁴ Litt. "Par/venant de son coeur, il est (...)."

¹¹⁵ Arata.

¹¹⁶ Traduction très libre, litt. "La montagne est un grand héros enfoncé."

¹¹⁷ C'est-à-dire "se couchera à Arata", litt. "se rendra vers sa (de la montagne = Arata) maison".

¹¹⁸ Litt. "lorsqu'il suspendra/aura suspendu le sang à sa (de la montagne) face/ses yeux"; image du coucher de soleil.

¹¹⁹ Litt. "lorsque Nanna sera immense/sublime au zénith".

¹²⁰ De la montagne.

¹²¹ Litt. "lorsqu'il aura placé un rayonnement sur son front".

¹²² Litt. "bois".

¹²³ Litt. "dans la 'montagne aux purs *me*" (En et Fn) // "pour la 'montagne aux purs *me*" (An); dans En et Fn, -ka pour -ka(m) est également envisageable.

¹²⁴ A savoir Innana.

(alors) moi, en ce jour, je proclamerai ma grandeur.
 (En est-il ainsi), inutile qu'il mette de l'orge en sacs et les *empile dans des chariots*¹²⁶,
 inutile qu'il transporte cette orge dans les montagnes
 280 et qu'il l'*entasse*, après que ...¹²⁷
 Si (en revanche) il remplit des filets (à *grosses mailles*)¹²⁸ d'orge,
 les charge sur des ânes de bât
 et place au côté de ceux-ci des ânes de réserve,
 si (ensuite) il déverse dans la cour d'Arata des monceaux d'orge¹²⁹,
 285 (mais seulement) s'il la déverse vraiment (en monceaux), elle qui fait des tas pleins d'attraits¹³⁰,
 (elle), le flambeau de tous les pays¹³¹ l'ornement des agglomérations¹³²,
 au cas où (ensuite)¹³³ celle qui a orné les sept murailles,
 la maîtresse, la brave faite pour la bataille,
 Innana, l'héroïne qui, sur *le champ de bataille*¹³⁴, *fait tourner les têtes* à la manière d'une corde à
 sauter,
 290 (au cas où) vraiment elle repousserait Arata de la main tel un chien à la recherche de cadavres¹³⁵,
 (alors) moi, en ce jour, je me prosternerai devant lui
 et proclamerai sa grandeur¹³⁶.
*Avec (ma) ville*¹³⁷ je me soumettrai tel un fils (devant son père)¹³⁸. Dis-lui ceci!"
 Il n'avait pas (encore) fini de parler

¹²⁵ Traduction très incertaine, litt. peut-être "Le *diadème* d'Arata, lorsque la bonne déesse protectrice dans/pour la 'montagne aux purs *me'* l'aura fait/préparé avec art pour Arata comme la splendide couronne d'An (...)." saĝ-MUŠ₂/MUŠ₃ serait l'objet (mis en évidence) de si sa₂, arata^{ki} (directif repris par un datif?) un bénéfactif (pour la personnification d'Arata, cf. par ex. l. 360). Mittermayer (2009:131 et comm. pp. 255 sq.) admet que saĝ-MUŠ₂/MUŠ₃ arata^{ki}-ke₄ désigne Innana et que l'objet de si sa₂ est arata^{ki}. Problématique est toutefois le datif au lieu du directif. Comme alternative, elle propose que l'objet de si sa₂ soit la l. 275, arata^{ki} étant un bénéfactif. Dans l'acception "mettre en ordre, préparer", si sa₂ est toutefois construit usuellement avec le directif (dans ELA, cf. ll. 53, 84 et peut-être 334), pas avec le locatif ou le terminatif.

¹²⁶ Litt. "Qu'il ne mette pas de l'orge en sacs, *qu'il ne les (les sacs) fasse pas sur des chariots!*" Pour mar-e ma/e, le sens "mettre/charger sur des chariots" est contextuellement vraisemblable, mais il n'est pas clair si l'on a affaire à mar-e ma (sens de ma?) ou à mar-e e (le plus vraisemblable, quoique e ne soit normalement pas directement précédé de {ba}). Que e soit une graphie non-standard de e₃ (ainsi Cohen 1973:239) est exclu, car il est attesté dans trois duplicats.

¹²⁷ Aux ll. 278-280, le seigneur d'Arata exclut tout contact commercial avec Uruk si Enmerkara ne l'emporte pas sur lui.

¹²⁸ Pour sa-al-kad₄/kad₅, v. en dernier lieu Mittermayer 2009:256 avec litt. ant. A la l. 328, Enmerkara rétrécit les mailles du filet. En contexte, le terme n'est sinon attesté que dans Angim 136, où il désigne un filet de guerre/chasse pour capturer les pays ennemis.

¹²⁹ Litt. "(de l'orge) en tas".

¹³⁰ Litt. "le charme des tas".

¹³¹ Litt. "la torche de tous les pays"; allusion aux champs de grains mûrs?

¹³² J'ai admis avec Mittermayer (2009:131 et comm. p. 257) qu'on a affaire à trois appositions renvoyant à l'orge, pas à Innana (seul kur-kur-ra izi-ġar-bi-im // s'expliquerait mieux dans cette hypothèse), mais la chose n'est pas assurée.

¹³³ Prospectif en An et En, séquence perfectif (290) imperfectif (291) en Mn.

¹³⁴ Le sens de me₃ saġar-ra-k (aussi Ningêšzida C 10') n'est pas clair. Il est en général rendu par "champ de bataille" et a été rapproché par Cohen (1973:241) de *ina mithuṣ tūšāri* (traduit par "in the fray of the battlefield" dans le CAD T 496 s.v. tūšāru 2) et de *ina tāḫaz* EDIN (cf. CAD Š 246 s.v. šēru A 3, i). Mittermayer propose avec hésitation "die Schlacht auf Erden", qui s'opposerait aux combats dans le ciel (2009:258); attendu serait toutefois ki, pas saġar. Deux hypothèses sont envisageables: soit l'expression signifie "champ de bataille", quel que soit le sens littéral (le plus probable), soit elle désigne une bataille livrée sur la terre ferme (et non une bataille navale).

¹³⁵ Ainsi Mn, litt. "tel un chien poursuivant des cadavres". L'équatif manque dans An, En a "après qu'elle a poursuivi", mais le début de la ligne est cassé.

¹³⁶ Litt. "je le ferai connaître lui, sa grandeur".

¹³⁷ Litt. "comme (ma) ville"; ou comprendre "comme une ville"?

¹³⁸ Litt. "je placerai ma nuque dans/devant mon état de fils"; v. le commentaire de Mittermayer (2009:258).

295 sq. que le messager — le seigneur d'Arata lui avait mis (ces paroles) dans la bouche comme (si c'était) sa (propre) voix — pivota sur (ses) jambes¹³⁹ comme une vache sauvage et *traversa au point du jour la forêt* comme une mouche des sables. Il entra joyeusement dans¹⁴⁰ l'ouvrage en briques de Kulaba et se hâta vers la grande cour, la cour de l'assemblée¹⁴¹.

300 et se hâta vers la grande cour, la cour de l'assemblée¹⁴¹.

301 sq. Il rapporta (tout) à son maître, le seigneur de Kulaba, avec la voix (du seigneur d'Arata)¹⁴², il hurle devant lui comme un boeuf, tandis qu'(Enmerkara), tel un bovin qui ..., l'écoute attentivement.

305 Le roi ... son côté droit¹⁴³, *il y fit retourner* son côté gauche¹⁴⁴. Il se dit (à lui-même): "Arata serait-elle en vérité au courant du conseil donné (par Innana)¹⁴⁵?" Un (nouveau) jour pointa. Lorsque le soleil se fut levé, l'Utu du pays¹⁴⁶ *leva* la tête,

310 le roi joignit¹⁴⁷ le Tigre et l'Euphrate, joignit l'Euphrate au Tigre¹⁴⁸. De grands bols furent disposés à ciel (ouvert), on mit à leur côté de petits bols tels des agneaux dans l'herbe odorante, des bols (*nommés*) '*yeux du ciel*'¹⁴⁹ furent placés près d'eux,

315 pendant que le roi, le (responsable) des récipients *ešda* d'or, Enmerkara, l'enfant d'Utu, se tenait là jambes écartées¹⁵⁰. En ce jour, *celle qui, dans l'assemblée, a la tablette ... et le calame*¹⁵¹, la statue d'or née un jour propice, la verdoyante Nanibgal¹⁵², qui ... le pur ...,

320 Nisaba à la vaste intelligence

¹³⁹ Litt. "sur (ses) cuisses" (ḥaš₂-a) ou "sur ses cuisses" (ḥaš₂-a-na); v. Mittermayer 2009:259.

¹⁴⁰ Litt. "il posa un pieds joyeux dans".

¹⁴¹ Litt. "Le messager se hâta vers la grande cour, *c'est* la cour de l'assemblée/*dans* la cour de l'assemblée."

¹⁴² Litt. "comme sa (du seigneur d'Arata) voix". C'est la raison pour laquelle il "hurle devant lui comme un boeuf" (l. 303), comme l'avait fait le seigneur d'Arata (l. 241).

¹⁴³ La traduction "[t]he king turned his right side to the fire" (Jacobsen 1987:300, acceptée par Mittermayer 2009:133 et comm. pp. 260 sq.), litt. "il fit retourner/revvenir son côté droit vers le feu" est épigraphiquement possible, quoique tout sauf assurée (les traces suivant -in- sont minimes), mais suppose un ordre des mots certes attesté, mais peu usuel mis à part dans les cas où l'objet est topicalisé (l'objet direct précède le directif). za₃ zi-da-ni est plus vraisemblablement un oblique dépendant d'un verbe composé(?) NE ḫ¹ (comp. Mittermayer 2009:260).

¹⁴⁴ Ou "*il le* (le côté droit?) *fit retourner vers* son côté gauche" (dans les deux cas, le sens m'échappe). Mittermayer propose "seine linke [Seite] lehnte er zurück" (2009:133 et comm. p. 260). Quoique sinon à ma connaissance pas attestée, cette acception de ge₄ n'aurait rien d'impossible, mais le préfixe du locatif ferait un peu difficulté.

¹⁴⁵ Cf. ll. 69 sqq.

¹⁴⁶ Epithète d'Enmerkara.

¹⁴⁷ Litt. "plaça côte à côte".

¹⁴⁸ Le sens n'est pas limpide. D'après Mittermayer, ce serait une "Metapher für das Zusammenführen von Reichtum in Uruk" (2009:262, Erzählungen 186 n. 34 et TUAT NF 8, 14 n. 53).

¹⁴⁹ "Yeux d'An" et "face du ciel/d'An" sont aussi envisageables. Moins vraisemblable (vu la séquence bur + déterminants, bur), mais pas non plus exclu, serait "face au ciel, près d'eux, furent placés des bols"; pour igi an-na "face au ciel", cf. surtout UN I ii 4' ḡeš an-dil₂ pa gal-gal-la ḡigi¹ an-na gub-ba (M. Civil, AulOr. 14 [1996] 164: "[a] canopy of very large branches, facing the sky".

¹⁵⁰ Pas exclu malgré l'ordre des mots un peu bizarre serait "pendant que le roi, Enmerkara, l'enfant d'Utu, se tenait jambes écartées devant les récipients *ešda*" (comp. Jacobsen 1987:301 et v. la discussion de Mittermayer [2009:262 sq.]; pour le génitif de matière, cf. l. 318).

¹⁵¹ Litt. peut-être "celle à la tablette ... et au *calame*" (bahuvrihi) de l'assemblée". Egalement possible seraient "celle à la tablette ... et au *calame* de l'assemblée" (bahuvrihi) ou même "la tablette (...)". Dans tous les cas, c'est une épithète de Nisaba.

¹⁵² Autre nom de Nisaba.

- lui ouvrit sa sainte 'Maison de la sagesse de Nisaba'.
 Etant entré dans le palais céleste, il fut (très) attentif¹⁵³.
 Le seigneur ouvrit (ensuite) son immense grenier
 et posa sur le sol son colossal récipient de mesure.
- 325 Le roi prit parmi l'orge celle qui était vieille
 et la malta¹⁵⁴ partout où il y avait de la place.
 (Avec) la 'barbe' (des germes)¹⁵⁵ qui ... mauvaises herbes,
 il rapetissa les mailles des filets¹⁵⁶,
 remplit (ensuite) ceux-ci avec de l'orge (prise) des piles de grains¹⁵⁷ et en ajouta (un peu pour
 compenser) les pertes dues aux moineaux¹⁵⁸.
- 330 Après avoir chargé (les filets) sur des ânes de bât
 et placé au côté de ceux-ci des ânes de réserve,
 le roi, le seigneur à la vaste intelligence,
 le seigneur d'Uruk et de Kulaba
*leur fit prendre la route en direction d'Arata*¹⁵⁹.
- 335 sq. Les gens s'y rendent tous ensemble, telle une (colonne de) fourmis (sortant) d'une faille.
 337 sq. Le seigneur (s'adressa) au messenger sur le point de se rendre dans la montagne et lui dit ce qui suit
à propos d'Arata:
 "Messenger! Dis et répète cela au seigneur d'Arata:
- 340 'Les *me* princiers sont la base de mon sceptre,
 sa ramure est une protection pour Kulaba,
 342 sq. et la splendide Innana se repose sous ses branches ramifiées, près de l'Eana¹⁶⁰.
 Après qu'il se sera fait un (tel) sceptre, qu'il le garde près de soi,
 345 qu'il le tienne en main comme un collier de cornaline ou de lapis-lazuli,
 et que (lui), le seigneur d'Arata, l'apporte devant moi!' Dis-lui ceci!"
 Il n'avait pas (encore) fini de parler
 que le messenger, allant à Arata,
 couvrait (déjà) ses pieds de la poussière des chemins¹⁶¹
- 350 et faisait, dans sa course, débouler les petits cailloux de la montagne¹⁶².
 Tel un dragon *parti à la recherche (d'une proie)* dans la steppe, rien ne pouvait lui faire obstacle¹⁶³.
 Lorsque le messenger fut en vue d'Arata,
 la population de la ville
 s'approcha¹⁶⁴ pour admirer les ânes de bât.

¹⁵³ Afin de comprendre les conseils de Nisaba.

¹⁵⁴ Probabl. litt. "il [enfouça] l'eau sur le malt"; "il [enfouça] l'eau (sur l'orge) pour le malt" pourrait sembler grammaticalement et sémantiquement meilleure (il s'agit d'humidifier l'orge pour qu'elle germe), mais elle rend mal compte de *munu₄* a si-ga-na à la l. 362 et de *munu₄* saḥar ḡar-ra a si-ga-zu dans Ninkasi A 21 et 23, litt. "ton malt *recouvert de terre* qui a été humidifié" (sur ce passage difficile, cf. les interprétations souvent fort différentes de M. Civil, Mél. Oppenheim [1964] 73 et comm. p. 78; M.A. Powell, HANE/S 6 [1994] 96; W. Sallaberger, OBO 256 [2012] 305; J. Cale Johnson/M.J. Geller, CM 47 [2015] 119 sq.).

¹⁵⁵ Litt. "avec sa (du malt) barbe".

¹⁵⁶ Litt. "il rapetissa les mailles aux filets (à *grosses mailles*)".

¹⁵⁷ Litt. "c'est l'orge des piles, il l'y fourra"; pour une interprétation un peu différente, cf. Mittermayer 2009:265 et sa nouvelle traduction dans Erzählungen 187 et TUAT NF 8, 15.

¹⁵⁸ Litt. "pour leur (des tas d'orge) dent des moineaux".

¹⁵⁹ Ou "*prépara les chemins d'Arata*".

¹⁶⁰ An // "dans l'Eana" (Mn).

¹⁶¹ Ainsi probabl. An, litt. "[la poussière des chemins] remplissait ses pieds" (vu le directif ḡiri₃-ni, on a plus vraisemblablement affaire à si "remplir" qu'à si-g "enfoucer", qui est normalement construit avec le locatif). Mn a saḥar kaskal-la ḡiri₃-na mu-un-e₃, qui signifie soit "il faisait (sortir =) tourbillonner la poussière des chemins avec ses pieds" (grammaticalement le plus simple), soit (litt.) "il faisait sortir la poussière des chemins (dans =) sur ses pieds (plus proche de An, mais j'aurais alors attendu un préfixe du directif dans le verbe).

¹⁶² Traduction très libre, litt. "à cause de lui (/nda/), (ses pieds) firent *suḥsaḥ* (un bruit sourd) sur les petits cailloux de la montagne".

¹⁶³ Litt. "il n'y avait pas d'égal".

¹⁶⁴ Litt. "se tint/présenta".

- 355 sq. Il versa dans¹⁶⁵ la cour d'Arata l'orge (prise) des piles de grains et en ajouta (un peu pour compenser) les pertes dues aux moineaux¹⁶⁶.
Comme après des pluies (suivies de) soleil¹⁶⁷,
Arata fut plongée dans l'abondance.
Comme si les dieux étaient retourné en leur demeure¹⁶⁸,
- 360 la famine qui régnait à Arata¹⁶⁹ disparut¹⁷⁰.
- 361 sq. Avec le¹⁷¹ malt germé, les gens d'Arata [...] les champs.
Ensuite, les envoyés, *les inspecteurs* [...].
Après que [...] eut été laissé de reste [...]
- 365 ... [...] ... [...]
[...] ... malt [...]
Le sage d'Arata [...] oreille/attention,
explique (ainsi) l'affaire concernant Arata:
"*Innana*) a renoncé à se soucier d'Arata¹⁷²
- 370 pour [*tendre*] la main au seigneur d'Uruk¹⁷³.
Quant à nous, à cause de ces (*paroles*) creuses et de ces mensonges¹⁷⁴,
*nous voulons nous tenir devant le seigneur de Kulaba*¹⁷⁵ avec [*notre fausse*]¹⁷⁶ *cornaline*."
Tous les anciens, *qui savent (normalement) ce qu'il faut dire*¹⁷⁷,
se tordirent (*d'abord*) les mains¹⁷⁸ et s'appuyèrent aux murs (sans rien faire).
- 375 (*Puis*) ils mirent¹⁷⁹ leur 'pure maison'¹⁸⁰ à la disposition du seigneur d'Arata.

¹⁶⁵ Litt. "enfonça/fourra dans" (An) // "remplit dans" (Mn; ou si-g construit avec le directif?).

¹⁶⁶ Cf. l. 329 et comm. ad loc.

¹⁶⁷ Litt. "comme s'il y avait eu des pluies du ciel et le jour".

¹⁶⁸ Le /b/ précédant la base verbale a probabl. une valeur locative.

¹⁶⁹ Litt. "d'Arata (personnifiée), sa faim".

¹⁷⁰ Litt. "diminua complètement".

¹⁷¹ Litt. "son" (de la population d'Arata).

¹⁷² Litt. peut-être "La sollicitude de/l'attention à Arata, elle l'a [jetée] loin de la main."

¹⁷³ Litt. "Elle [*tend*] sa main au seigneur d'Uruk." Si Innana est bien le sujet, i-i[m-x(-x)] doit être une forme imperfective.

¹⁷⁴ Plus vraisemblable que "auf leere und trügerische [Weise]" = "*in trügerischem Schein*" (Mittermayer 2009:137 et comm. p. 268), car les adverbes en -bi-eš₂ sont rares et attestés avant tout dans les inscriptions royales paléobab. (aux exemples tirés des textes littéraires cités dans ELS 169, ajouter EJM 61 Ur1 [du₁₀-bi-eš₂] et Nanna A 44 [zi-bi-eš]). Mittermayer elle-même envisage aussi un terminatif à valeur causale (2009:268 n. 606).

¹⁷⁵ Traduit en général par "nous voulons nous jeter aux pieds de/nous soumettre au seigneur de Kulaba" (cf. les commentaires de Cohen [1973:264] et de Mittermayer [2009:269 et 285]). /dur(un)/ = *napalsuḫu* n'est pas rare, mais en contexte, c'est probabl. un sens dérivé de "se tenir" dans des expressions du type a-še-er-ra/saḫar-ra /dur(un)/. La seule exception possible est e₂-DUR₂-meš₃ = E₂ *šu-pal-si-iḫ* // *šu-pal-su-ḫi eḫ-lu(-u₂)-ti* (Frankena, Tākultu 126:164 //; cf. CAD N/1, 271 s.v. *napalsuḫu*). A la l. 453, Rn a gu₂ DU₈ au lieu de dur₂. Si c'est une graphie non-standard de gu₂ du₃ "hair", etc. (comp. Innana C 39 Su et cf. Mittermayer 2009:285), le sens pourrait être "Nous tiendrons-nous pleins de haine face au seigneur de Kulaba (...)?". Cette variante plaiderait alors également contre l'idée de soumission.

¹⁷⁶ Lecture très incertaine (cf. Mittermayer 2009:268). Contrairement à Mittermayer (loc. cit.), j'ai de la peine à croire que notre ligne diffère sur ce point de 453. Si ma compréhension des ll. 371 sq. est correcte, les Aratéens envisageraient de répondre par une tromperie (dont le détail nous échappe) à la tromperie supposée d'Enmerkara.

¹⁷⁷ Sur enim(-)zu, cf. Cohen 1973:175; B. Alster, *Mésop.* 2 (1974) 75 sq. et 125 n. 4; id., *Proverbs* (1997) 423. Le plus souvent, c'est l'idée d'être éloquent, de trouver les mots justes qui prime (cf. e.g. ll. 71 et 106). Dans SBH 122 n° 70 rev. 12 sq., [a]b-ba e-ne-eḡ₃-zu est rendu par *ši-i-bi mu-de-e a-ma-ti*. Plus rarement, enim-zu pourrait signifier "expérimenté, sage" (cf. surtout Edubba'a C 60).

¹⁷⁸ Cf. Mittermayer 2009:269 avec litt. ant. Probabl. à distinguer de notre expression est *šu UR-a* [...] // *šu-ur₃-ra ri* dans A. Löhnert, *AOAT* 365 (2009) 267/271:23 et comm. pp. 285 sq.

¹⁷⁹ Pour la séquence prospectif-imperfectif, cf. Mittermayer 2009:269. La fonction de *ḫu-* m'échappe dans ce contexte.

¹⁸⁰ Apparemment un bâtiment où étaient préparés les sacrifices des dieux; v. en dernier lieu Mittermayer 2009:269 avec litt. ant. ("Schatzhaus") et F. Huber Vulliet, *Mém. Black* (2010) 147 (dépendance de l'Ešumeša,

... à l'intérieur *du palais* [...],
 (le messager) p[arle ouvertement de] ses [intentions]¹⁸¹:
 "[Ton 'père', mon maître], m'a envoyé vers toi,
 [le seigneur] d'[Uruk et de Kulaba] m'a envoyé vers toi.
 380 — Ce qu'a dit ton maître, qu'en ai-je à faire? Ce qu'il a ajouté, qu'en ai-je à faire?
 — Qu'a dit mon maître, qu'a-t-il [ajouté?]
 'Les *me* princiers sont la base de mon sceptre,
 sa ramure est une protection pour Kulaba,
 384 sq. et la splendide Innana se repose sous ses branches ramifiées, près de l'Eana.
 Après qu'il se sera fait un (tel) sceptre, qu'il le garde près de soi,
 qu'il le tienne en main comme un collier de cornaline ou de lapis-lazuli,
 et que (lui), le seigneur d'Arata, l'apporte devant moi!' (C'est ce qu'il ma dit."
 Il n'avait pas (encore) fini de parler
 390 que, suite à ces mots¹⁸², (le seigneur d'Arata) entra dans (sa) chambre à coucher et se coucha sans
 rien désirer.
 Un (nouveau) jour pointa, les discussions vont bon train¹⁸³.
 (Le roi) parle de manière ordurière¹⁸⁴,
*il rumine (cette) affaire comme un âne son orge*¹⁸⁵.
 — Maintenant, qu'est-ce que l'un a dit à l'autre?
 395 Qu'est-ce que l'un ... a dit de plus à l'autre¹⁸⁶?
 Ce que l'un ne cessait de dire¹⁸⁷ à l'autre, ainsi en fut-il vraiment!
 "Messager! Dis et répète cela à ton maître, le seigneur de Kulaba:
 '(Que ce soit) un sceptre, mais qu'il ne soit pas de bois ni ne porte le nom de 'bois!'
 Après qu'il l'aura pris dans la main ... et que je l'aurai considéré,
 400 qu'il ne soit ni de *peuplier noir* ni de *šemge*¹⁸⁸,
 ni de *ḥašur*¹⁸⁹ ni d'un *arbre aromatique*,
 ni de cèdre ni de genévrier,
 ni de cyprès ni de buis¹⁹⁰,
 ni de peuplier ..., le bois utilisé pour les chars,
 405 ni fait avec une *branche* comme on en a dans le manche d'un fouet¹⁹¹!
 Il ne doit pas être (non plus) d'or ou de cuivre,
 de bon *argent pur* ou d'argent,
 de cornaline ou de lapis-lazuli!
 Après qu'il se sera fait un (tel) sceptre, qu'il le garde près de soi,
 410 qu'il le tienne en main comme un collier de cornaline ou de lapis-lazuli,
 et que (lui), le seigneur de Kulaba, l'apporte devant moi!' Dis-lui ceci!"
 Il n'avait pas (encore) fini de parler
 que le messager, tel un baudet ayant rompu (*son*) *attache*, s'éloigna¹⁹² en soufflant bruyamment.

fréquemment mentionnée à la suite du *nakamtum*). La raison pour laquelle les anciens mettent leur *esikil* à disposition du seigneur ne ressort pas clairement du texte.

¹⁸¹ Cf. l. 174 et comm. ad loc.

¹⁸² Litt. "pour cette raison".

¹⁸³ Litt. "les paroles sont très nombreuses".

¹⁸⁴ Litt. "Il dit des paroles pas placées pour la bouche."

¹⁸⁵ L'idée générale semble être raisonnablement claire, mais une traduction littérale ne donnerait guère de sens (cf. Mittermayer 2009:279): "Il fait tourner les pieds dans l'affaire comme dans l'orge qu'un âne a mangée." Jacobsen comprend "was wading around in words as in donkey feed" (1987:305), mais "donkey feed" serait en sumérien *še anše gu₇* (pas rare à Ur III), pas *še anše gu₇-a*.

¹⁸⁶ Sur ce topos, v. en dernier lieu Mittermayer 2009:271. La traduction de AŠ par "*im Einzelnen*" est contextuellement excellente, mais à ma connaissance sans parallèle.

¹⁸⁷ Essai de rendre compte de la forme imperfective.

¹⁸⁸ "arbre à encens" a souvent été proposé.

¹⁸⁹ Un conifère souvent traduit par "cyprès".

¹⁹⁰ Ainsi Mn; An a une version différente: cèdre, cyprès, *ḥašur*, [buis], ébène, [genévrier].

¹⁹¹ Litt. "Qu'il ne soit pas fait d'une *branche*, le manche d'un fouet!"

¹⁹² Litt. "va/alla".

- 415 Il se hâte comme une âne des steppes galopant dans des terres arides,
le nez levé au vent¹⁹³.
Comme un mouton à longue laine, un mouton chargeant furieusement¹⁹⁴, il fonça droit devant lui¹⁹⁵
et entra joyeusement dans l'ouvrage en briques de Kulaba.
- 418 sq. *Il transmet mot à mot le message*¹⁹⁶ à son maître, le seigneur de Kulaba.
- 420 Enki accorda à Enmerkara la sagesse (nécessaire).
Le seigneur donna des instructions touchant *le signe très prometteur qui lui avait été révélé*¹⁹⁷.
Maison/champs [...]
Le roi prit ... [...] ¹⁹⁸.
Il le ... [...] la main et l'inspecta.
- 425 Il le *frappa sur* de la pierre *na à la manière de dents s'entrechoquant*¹⁹⁹
et le versa comme de l'huile dans un roseau à *l'éclat surnaturel*²⁰⁰.
Il le *transporta* de manière²⁰¹ répétée du jour à l'ombre
et de l'ombre au jour.
Après que cinq ans, dix ans eurent passé,
- 430 *Il fit voler en éclats*, comme avec une hache, le roseau à *l'éclat surnaturel*²⁰².
Le seigneur jeta (alors) des regards joyeux sur (le résultat).
Il versa sur *ce qui était en morceaux*²⁰³ de l'huile fine et de l'huile *ili* (provenant) de la 'Montagne
étincelante
- 433 sq. et remit le sceptre entre les mains du messenger sur le point de se rendre dans la montagne.
- 435-437 S'étant mis en route et ayant franchi sans discontinuer les montagnes comme une oie sauvage,
survolé les dunes de sable comme une mouche et filé à travers le pays comme un ..., le
messenger s'approcha d'Aratta²⁰⁴.

¹⁹³ Litt. "il lève son nez dans le vent".

¹⁹⁴ Litt. "qui charge dans sa fureur".

¹⁹⁵ Traduction très libre, litt. "il prit un seul chemin".

¹⁹⁶ Litt. peut-être "Il *déversa* devant son maître (...) la bouche (ka) du message" (comp. CAD P 466 sq. s.v. pû A 7 "wording, content of a document or inscription"). Sur KA-enim-ma, v. en dernier lieu Mittermayer 2009:273 sq. et M. Molina, BaBi.8 (2014) 404 sq. D'après W. Sallaberger, KA-enim-ma à Ur III doit probabl. être lu ka enim-ma et signifier litt. "Wortlaut des Rechtfalls, Aussage des Rechtfalls", d'où "Aussage" (mails du 10 et 12 octobre 2015).

¹⁹⁷ Litt. "à propos de son très grand signe/présage". J'admets qu'Enki a, d'une manière ou d'une autre, communiqué à Enmerkara ce qu'il avait à faire.

¹⁹⁸ Ici devait être précisée la matière utilisée pour faire le sceptre (certainement un type de résine).

¹⁹⁹ En 2009, Mittermayer traduit "Er *zertrümmerte* es auf dem na-Stein wie aufeinander schlagende Zähne (es tun würden).", en 2015 "Er *zertrümmerte/zertrümmerte* es auf dem na/Na-Stein wie malmende Zähne (es tun würden)." (Erzählungen 191 et TUAT NF 8, 17). Ni ra "zertrümmern" (normalement "frapper") ni tub₂ "malmen" (normalement "frapper à coups répétés") ne sont toutefois usuels.

²⁰⁰ Cf. Mittermayer 2009:279: "Jaques [...] weist darauf hin, dass su-lim immer einen Bezug zu etwas Göttlichem hat; das könnte hier bedeuten, dass Enki Enmerkara nicht nur sein Wissen gegeben hat, sondern auch das nötige Werkzeug (einen (magisch-)göttlichen Gegenstand = *Zauberrohr*)."

²⁰¹ Forme imperfective en sumérien. Pour -e₃-e, cf. Mittermayer 2009:279 et Attinger, Lexique sumérien-français (<http://www.arch.unibe.ch/atinger>) s.v. Le plus souvent, la forme verbale est intransitive, elle est toutefois transitive dans Michalowski, LEM 100 n° 189:7, Code de Lipit-Eštar §§ c23 et f38 B₁ et Ibbi-Sîn C 13 //.

²⁰² D'après Mittermayer (2009:279), "comme avec une hache" s'expliquerait par le fait qu'Enmerkara brise le roseau en recourant à la magie. {bi} pourrait plaider en faveur de son hypothèse. gaz n'est sinon que rarement construit avec ce préfixe. Dans ŠD 212 et 214 (ga-am₃-mi-gaz), il signifie probabl. (litt.) "écraser sur/dans qqc.". La même chose vaut vraisemblablement dans mušen-ku₆ 108 (nunun ġar-ġar-ra-ni bi₂-in-gaz-gaz), si le lieu où les oeufs sont écrasés est l'e₂ du₃-du₃-a-ni/le irimma^{ma} de la ligne précédente. Dans InŠuk. 96 Gu₁ et MS 4508 (zu₂ im-mi-in-gaz-a/gaz₂), on a affaire à une construction causative. En reprenant la suggestion de Mittermayer, l'idée pourrait être ici qu'il fait éclater le roseau de soi-même (construction causative avec agent second indéterminé).

²⁰³ Litt. "*le frappé*" (a en juger par sag¹⁷-GE₁₈ en Rn, on a affaire à sag₃ + loc., pas à sag₃-ga + loc.; comp. l. 444). L'expression est bizarre, car c'est certainement le contenu du roseau qui est traité à l'huile.

²⁰⁴ Traduction très libre, litt. peut-être "Comme le messenger allait à Arata, en se glissant sans cesse à travers les montagnes comme une oie sauvage, à travers les dunes comme une mouche et à travers la montagne comme un

- Il entra joyeusement dans la cour d'Arata
et apporta le sceptre ...
- 440 Après s'être prosterné comme il faut, *il fait ce qu'il a à faire*²⁰⁵.
Le seigneur d'Arata, ayant fixé les yeux sur le²⁰⁶ sceptre,
est saisi de panique dans sa chambre à coucher, sa splendide demeure.
Il adresse la parole à son *confident*:
"Arata est vraiment une brebis *abattue*²⁰⁷, ses chemins *appartiennent (déjà) au pays ennemi*²⁰⁸!
- 445 sq. Après que la splendide Innana a remis la grandeur d'Arata au seigneur de Kulaba,
son homme, qui a envoyé (ici) un messenger,
*lève le voile de l'ombre, met en pleine lumière une affaire lourde (de conséquences)*²⁰⁹.
Maintenant, la splendide Innana a les yeux posés sur nous.
- 450 *Cette tromperie, où pourra-t-elle bien lui donner droit de cité à Arata*²¹⁰?
*Et (ces) prétentions, va-t-elle encore longtemps les accueillir favorablement*²¹¹?
- 452 sq. Quant à nous, *devrions-nous, à cause de ces (paroles) creuses et de ces mensonges, nous tenir
devant le seigneur de Kulaba avec notre fausse cornaline*²¹²?"
- 454 sq. Le seigneur d'Arata confia au messenger ce qui suit²¹³ comme si c'était une immense tablette²¹⁴:
"Messenger! Dis et répète cela à ton maître, le seigneur de Kulaba:
457-459 'Qu'il te livre un chien, mais que (ce) chien ne soit ni noir ni blanc, ni fauve ni brun sombre, ni
jaune ni bigarré²¹⁵!
460 Que mon chien et son chien luttent l'un contre l'autre,
afin que l'on sache qui est le (plus) fort!' Dis-lui ceci!"
Il n'avait pas (encore) fini de parler
que le messenger — *ulum alam*²¹⁶ — s'en alla.
Il apporta la nouvelle à l'ouvrage en briques de Kulaba comme un ...²¹⁷.

..., il s'approcha d'Arata." J'admets que les locatifs de la l. 436 dépendent de ur₃-ur₃ à la l. 437 et que kur est fautif pour kur-ra. Cohen (1973:276) voit dans kur un akkadisme (comp. *ba'û*) et considère la l. 436 comme une unité syntaxique indépendante. L'absence de verbe serait toutefois un peu bizarre (sa traduction par "[w]as like" [p. 133] est libre).

²⁰⁵ Mittermayer comprend "war (seine) Arbeit verrichtet" (1999:141 et comm. p. 281), ce qui est contextuellement préférable, mais ne rend pas très bien compte de la forme imperfective.

²⁰⁶ Litt. "ce".

²⁰⁷ Ainsi Rn (u₈ sag₃). Dans An, on a soit ¹u₈ sag₃-[ga], soit ¹u₈ sag₃-[gen₇]. sag₃ (au lieu de sag₃-ga) est bizarre (comp. l. 432 et la note ad loc.).

²⁰⁸ Litt. "ses chemins sont vraiment *des chemins* du pays ennemi".

²⁰⁹ Traduction très libre, litt. "fait se lever le soleil, (...)". L'idée serait qu'Enmerkara cherche à mettre en pleine lumière sa victoire sur le seigneur d'Arata. Pour d'autres interprétations, cf. Mittermayer 2009:282 sq. J'ai de la peine à croire que les deux e₃-de₃ ne soient pas syntaxiquement parallèles, comme le suppose Mittermayer.

²¹⁰ Litt. peut-être "A Arata, où pourra-t-elle (comitatif) faire passer ce mensonge?" (ḥe₂(-en)-de₃(-eb)-dib-e = {ḥa/ḥe (+ i) + n + da + e/j + b + DIB + e}). Le directif au lieu du locatif (comp. dans un contexte analogue ḥe₂-ni-ib-dib-e à la l. 478) est un peu inattendu.

²¹¹ Litt. peut-être "*Les désirs/exigences, c'est jusqu'à quand qu'elle les traitera bien?*" v.s. J'admets que al est l'élément nominal de al du₁₁-g/e/di-d "désirer, exiger", mais je ne connais pas de cas comparable. Remarquer toutefois qu'en contexte, (niḡ₂-)al-di-d "désir" est très rare. Mittermayer propose de traduire par "(bedrohliche) Hacke" (2009:141 et comm. pp. 284 sq.; cf. aussi Erzählungen 193 avec n. 45 et TUAT NF 8, 18 avec n. 66), mais indépendamment du fait que le sens n'est guère satisfaisant, l'absence de ^êes dans les deux duplicats fait difficulté (ce dont Mittermayer elle-même est consciente).

²¹² Comp. ll. 371 sq. et comm. ad loc.

²¹³ Litt. "une parole/affaire".

²¹⁴ Peut-être note ironique. Le message qui suit n'a que six lignes, mais le seigneur d'Arata exagérerait énormément son importance.

²¹⁵ Suite à A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi (CM 19 [2000] 48), Mittermayer admet que les formes na-an-gegge-ge/babbar-re (etc.) sont transitives et traduit "er darf ihn (aber) weder schwarz noch weiss *färben*" (etc.). A l'appui de cette hypothèse, elle invoque le nam-me des ll. 400-408, mais le sens de l'argument m'échappe. Avec les vêtements (ll. 471-473), un factitif irait bien, mais guère avec les chiens. Par ailleurs, l'absence de /b/ devant la base serait un peu étonnante. na-an-gegge-ge (etc.) recouvre plus vraisemblablement {nam/n + B + ed}.

²¹⁶ Interjection(?) de sens peu clair (v. en dernier Mittermayer 2009:287).

- 465 ... comme un (Enmerkara(?)) lève les yeux vers le devant de la montagne,
comme à un immense serpent surgissant des ...²¹⁸, des ... *pendent/sont suspendus à lui*.
Il leva la tête [...] ...
Vers le [...] d'Arata [...] ...
De là où il se trouvait, il dit (*bien haut*), [*comme*] une immense (masse d'eau) jaillissante:
- 470 "Messager! Dis et répète cela au seigneur d'Arata:
471-473 'Qu'il te livre un vêtement, mais que (ce) vêtement ne soit ni noir ni blanc, ni fauve ni brun sombre,
ni jaune ni bigarré!
(Ce n'est qu'ensuite que) j'enverrai mon chien, le *gudaĝa*²¹⁹ d'Enlil.
- 475 Que mon chien et son chien luttent (alors) l'un contre l'autre,
afin que l'on sache qui est le (plus) fort!" Dis-lui ceci!
Deuxièmement, dis-lui et répète-lui cela:
'(Il se demande) jusqu'à quand (Innana) permettra à cette tromperie de passer dans ...
*S'il veut que*²²⁰, dans sa ville, (les gens) s'avancent devant lui comme des moutons,
480 *tandis qu'il* marche derrière eux comme leur pâtre,
481 sq. (alors), à la venue (d'Innana(?))²²¹ — une montagne de métaux précieux et de lapis-lazuli a (déjà)
été amassée pour lui et *empilée comme des roseaux*²²² —,
483-485 qu'il entasse dans la cour d'Arata, devant Innana, la maîtresse de l'Eana, cet or, cet argent et ce
(lapis-lazuli), le brillant²²³!
Troisièmement, dis-lui et répète-lui cela:
'Sa ville, s'il ne veut pas (que j'en fasse fuir la population) comme j'écarterais un pigeon de son
arbre,
que je la martèle comme [...]
ou que je la *déprécie* comme [les prix courants sur un marché]²²⁴,
490 et lui-même, s'il ne veut pas que *je l'envoie côtoyer ... des fantômes*²²⁵,

²¹⁷ Mittermayer propose "wie (wenn sie) eine gute Zukunft (verheissen würde)" (2009:143). eger si₃-ga serait une graphie non-standard de egir sa₆-ga (p. 287 avec n. 658). La chose n'est pas exclue, quoique on voie mal pourquoi ce message serait une bonne nouvelle. Eventuellement envisageable serait aussi l'acception "legs, succession, héritage" de egir (les ll. 456-461 sont le dernier message envoyé à Enmerkara par le seigneur d'Arata), mais le sens de si₃-ga resterait mystérieux.

²¹⁸ Dans PJN A 13, mir-gen₇ UL₄.UL₄-ta zi-ga-ni est suivi (l. 14) de ur-bar-ra-gen₇ šubtum-ta zi-ga-ni "lorsque, tel un loup, il surgit d'une embuscade". Dans ces conditions, un adverbe ul₄-ul₄-ta "en toute hâte" est à peine vraisemblable. Cohen traduit par "field" et renvoie à ul₄-ul₄ = *qerbetum* (1973:135 et comm. p. 282; accepté par Vanstiphout 2004:83 et, avec hésitation, par Mittermayer 2009:143 et comm. p. 288). En fait, ul₄ = *qerbetu* est une équation isolée dans A VIII/2:253. Dans les autres cas, /ulul/ est écrit KIB ou GANA₂xGANA₂. Egalement peu vraisemblable est "des ronces/plantes épineuses" (ETCSL, accepté par M.P. Streck, Or. 71 [2002] 213), car on attendrait ^{ges}GIR₂-g. (^{ges}GIR₂-g. Par ailleurs, kišeg ou ad₂ ne sont jamais redoublés.

²¹⁹ Le sens de gu₂-da-ĝal₂ (pour autant que la lecture soit correcte) est incertain. Dans M.E. Cohen, *An Analysis of the 'Balag' Compositions to the God Enlil Copied in Babylon during the Seleucid Period* (Ph. D. diss., University of Pennsylvania 1972) 104:3 sq., gu₂-da-ĝal₂¹ a été traduit par *ša₂ ina ka-ša₂-da šak-na-a-at*, mais gu₂-da-ĝal₂¹ repose sur une réinterprétation et ne prouve donc pas grand chose.

²²⁰ Précatif en sumérien (de même à la ligne suivante). Ce pourrait être une valeur dérivée du {ha/he} conditionnel (v. à ce propos M. Civil, ASJ 22 [2000, paru en 2005] 32 sq. et Jagersma, *A Descriptive Grammar of Sumerian* 564 sq.). Comp. le pendant négatif {nam/n} "s'il ne veut pas que" aux ll. 115 sqq., 187 sqq. et 487 sqq.

²²¹ Litt. "lorsqu'elle vient". J'ai admis avec Mittermayer (2009:290 sq. et 292) que le sujet de du-a-ni ici et à la l. 491 est Innana, mais il est étonnant que la chose ne soit pas dite explicitement. L'alternative serait qu'il est question du seigneur d'Arata, mais elle est contextuellement moins satisfaisante, puisque celui-ci se trouve déjà à Arata.

²²² Litt. "a été rassemblée pour lui comme des roseaux, choses entassées". L'expression est bizarre.

²²³ Vu -bi, les métaux et pierres précieux de la l. 483 doivent être les mêmes que ceux de la l. 481. ku₃ est développé par ku₃-si₂₂ k[u₃-babb]ar, za-gin₃ par sud-ra₂-aĝ₂ (pour sud-ra₂-aĝ₂ déterminant za-gin₃, cf. la note à propos de la l. 41). Moins vraisemblable, mais pas exclu, serait que sud-ra₂-aĝ₂ "brillant" renvoie à ku₃-si₂₂ k[u₃-babb]ar. "[D]en *Glanz* von Gold und [Silber]" (Mittermayer 2009:143 et comm. pp. 225 sq.) est sémantiquement peu convaincant (l'éclat ne peut pas être entassé).

²²⁴ Cf. ll. 117 et 189.

- (alors), à la venue (d'Innana(?))²²⁶, après qu'il aura pris des pierres *dans* la montagne²²⁷, qu'il me construise le 'Grand sanctuaire' (d')Eridu, l'Abzu et (mes) appartements!
 Qu'il orne pour moi son *ašalbar*²²⁸ d'argile [...] de la montagne et fasse que son ombre recouvre²²⁹ Sumer et tous les pays!
- 495²³⁰ C'est un ordre de Nudimmud.
 Que son *présage* soit proclamé! Dis-lui ceci!"
 En ce jour ... était ...²³¹
 [...] ... *prince placé pour cette affaire*, ceux de semence princière²³²,
 ... qui avait crû *en une nuit*²³³.
- 500 C'était ce qu'il avait dit²³⁴, mais le sens (de ses mots) avait totalement échappé (au messager)²³⁵.
Le discours était si compliqué qu'il était incapable de le répéter²³⁶.
 Comme *le discours était si compliqué* que le messager était incapable de le répéter,
 le seigneur de Kulaba pétrit de l'argile et y mit des mots comme (on appose) un sceau.
 Autrefois, mettre des mots sur de l'argile n'existait pas,
 505 mais aujourd'hui, par Utu *et ce jour*²³⁷, il en fut vraiment ainsi!
 Le seigneur de Kulaba mit des mots [sur de l'argile], il en fut vraiment ainsi!
 Le messager balance les bras (en courant) comme un oiseau bat des ailes²³⁸,
 il *se déchaîne* comme un loup poursuivant un chevreau.
- 509²³⁹ Il franchit (ainsi) cinq, six, sept montagnes.
 510 Levant les yeux, (il aperçut) Arata et s'en approcha.
 Il entra joyeusement dans la cour d'Arata
 et proclama la grandeur de son roi.
- 513 sq. Le messager parle ouvertement de ses intentions, les communique au seigneur d'Arata:
 515 "Ton 'père', mon maître, m'a envoyé vers toi,
 le seigneur d'Uruk et de Kulaba m'a envoyé vers toi.
 — Ce qu'a dit ton maître, qu'en ai-je à faire? Ce qu'il a ajouté, qu'en ai-je à faire?
 — Qu'a dit mon maître, qu'a-t-il ajouté?
 Mon maître, [...] ... enfant d'Enlil²⁴⁰,

²²⁵ Litt. "que je ne le fasse pas passer *vers des/près de* ... fantômes".

²²⁶ Cf. la note à propos de la l. 481.

²²⁷ Comp. ll. 49 sq., où NA₄ ħur-saġ-ġa₂ (dans un contexte analogue) désigne des "pierres de montagne". Vu le préfixe locatif -ni-, ħur-saġ-ġa₂ est ici plus vraisemblablement un locatif, quoique l'ordre des mots soit inusuel.

²²⁸ Une partie de porte. Mittermayer propose "*Schilbündelornamente* (an den Türen)" (2009:145 et comm. p. 293).

²²⁹ Litt. "qu'il fasse s'étendre pour moi".

²³⁰ Pour les ll. 495-500, v. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 99-101, avec une interprétation partiellement différente de ce passage difficile.

²³¹ DU₆LI pourrait recouvrir du₆-le "qui rassemble" (pour du₆-l au lieu de du₆-ul, cf. Išme-Dagan Wb 13 [du₆ vraisemblable dans les deux duplicats; v. S. Tinney, OLZ 90, 1995, 17]).

²³² "[T]he seed of the princes" (ainsi Peterson, BPOA 9, 100) serait contextuellement préférable, mais supposerait en sumérien nuġun nun-e-ne-k.

²³³ Les ll. 497-499 s'intègrent syntaxiquement mal à ce qui suit, à moins que 498 sq. (ou seulement 499) soient le sujet de du₁₁-ga-ni-am₃. On voit toutefois mal quel pourrait être le sens.

²³⁴ La lecture du₁₁-ga-ni-am₃ est vraisemblable, mais pas tout à fait assurée. Mis à part peut-être ELA 540 (v. ad loc.) et CKU 13:10 X₅ (deš-ni-am₃; v. P. Attinger, Or. 81 [2012] 302), -ni-am₃ au lieu de -ni-im n'est pas attesté. -bi-am₃ est un peu plus fréquent, mais également fort rare.

²³⁵ Litt. "(mais) son (des paroles) (coeur =) sens avait totalement sombré".

²³⁶ Litt. "Le messager — la parole/l'affaire était lourde — ne (pouvait) pas la répéter." dugud qualifiant enim signifie normalement "de poids, important"; ici, "compliqué" est contextuellement préférable.

²³⁷ Cette traduction repose sur le parallèle akkadien ^dUTU u₃ U₄(-mu)-um šu-u₍₂₎ (J. van Dijk, RIA 3 [1957-1971] 536 et CM 10 [1998] 29; J.G. Westenholz, CM 7 [1997] 242 sq. ad 21-22 [traduction inexacte; mieux M. Haul, GBAO 4, 2009, 321:22]; cf. C.E. Woods, Deictic Foundation [2001] 85).

²³⁸ Litt. "Le messager bat des ailes/bras comme un oiseau."

²³⁹ Pour les ll. 509-518, cf. les ll. 170-179 et comm. ad loc.

²⁴⁰ Ou "*descendant* d'Enlil", si cette épithète se rapporte à Enmerkara. Tn a une version divergente: "[...] de *tous* les pays".

- 520²⁴¹ ... [...] *qui se fond entre [ciel] et terre,*
 ... [...] touche au [ciel].
 Lorsqu'il/elle se tient²⁴² [...],
il a été rendu resplendissant²⁴³ dans la souveraineté et la royauté.
 Enmerkara, l'enfant d'Utu, m'a donné une tablette d'argile.
- 525 Après que tu auras, seigneur d'Arata, regardé (cette) argile²⁴⁴ et pris connaissance du contenu du message,
- 526²⁴⁵ Après que tu (m')auras communiqué tout ce que tu veux me dire,
 533 je veux lui rapporter dans le sanctuaire Eana de bonnes nouvelles concernant cette affaire,
 527 à lui, le *rejeton* qui ... une barbe luisante,
 que la puissante vache a enfanté *sur* la 'montagne aux purs *me'*,
 qui a été élevé sur le sol d'Uruk,
 530 qui a bu du lait au pis de la bonne vache,
 qui est fait pour la souveraineté sur Kulaba, la 'montagne aux grands *me'*,
 à Enmerkara, le fils d'Utu.
 Dans son *gêpar*, qui porte des fruits tel un jeune *micocoulier*,
 535 je veux rapporter (ta réponse) à mon maître, le seigneur de Kulaba."
 Il n'avait pas (encore) fini de parler
 537 sq. que le seigneur d'Arata prit *toute l'argile* que le messager avait (en mains)²⁴⁶
 et la regarda²⁴⁷.
- 540 *En ce jour, ce (qu'Enmerkara) avait dit était une décision sans appel*²⁴⁸.
 Le seigneur d'Arata ne (pouvait) détacher ses yeux de *toute* cette argile²⁴⁹.
- 542-544 Alors le seigneur fait pour la couronne *et* la souveraineté²⁵⁰, l'enfant d'Enlil, Iškur, qui gronde d'une voix puissante dans l'univers, l'orage qui charge, le grand lion du ciel et de la terre, se rendit (à Arata),

²⁴¹ Les ll. 520-522 pourraient contenir une description d'Uruk (comp. EnmEns. 2-5 et v. à ce propos Mittermayer 2009:298).

²⁴² Sujet non-personnel.

²⁴³ Ou "il resplendit/est resplendissant".

²⁴⁴ Topicalisée en sumérien.

²⁴⁵ Pour les ll. 526-535, cf. les ll. 208-217 et comm. ad loc.

²⁴⁶ Litt. "prit au messager *toute* son argile". Pour šu-niĝen₂-na "tout(e), tous", cf. surtout gu₃ šu-niĝen₂-na(-ni) "tous ses/les cris" (DuDr. 241, Ninĝešzida aux enfers 59, šumunda 61, van Dijk, Or. 44, 62:10 et Volk, FAOS 18, 57:31 [cf. comm. p. 68], où gu₃ [šu-niĝen₂]-na-ni est rendu par *'nap-ĥar'* [ri-i]g-mi-ša₂). Cette formulation un peu curieuse pourrait s'expliquer par le fait que le narrateur se place dans la perspective du seigneur d'Arata (comp. infra ll. 549 sq. pour un phénomène identique). Pour celui-ci en effet, qui ignore tout de l'écriture sur tablettes, le messager n'a dans les mains qu'une quantité considérable d'argile (le message d'Enmerkara est long!). Peu claire est enfin la question de savoir si le possessif se rapporte au messager ou à Enmerkara. La l. 538 plaide plutôt pour la première possibilité, la l. 541 clairement pour la seconde.

²⁴⁷ Litt. "Le seigneur d'Arata regarda l'argile."

²⁴⁸ J. Keetman (NABU 2010/63) a, après collation sur photo, remis en doute la lecture de Mittermayer (2009:65 sq. et 213 avec n. 506) et est revenu à l'ancienne lecture enim du₁₁-ga gag-am₃. Sur la bonne photo que Mittermayer a mise à ma disposition (et qui n'est pas celle que lui a communiquée Keetman), le signe copié KA par Kramer n'est certainement pas un KA; u₄-ba semble assez vraisemblable, quoique inattendu dans ce contexte. En ce qui concerne le cinquième signe en revanche, je vois effectivement aussi GAG (pas NI). J'ai opté malgré tout pour du₁₁-ga-ni⁻-am₃ d'une part vu le parallélisme avec la l. 500, d'autre part et surtout parce que dans la tablette d'Enmerkara de Barnett (S.N. Kramer, Mél. Kupper [1990] 7-25), une expression analogue est attestée à la l. 81 (collations de J.-J. Glassner, *Ecrire à Sumer* [2000] 33 n. 12; v. Mittermayer 2009:301): (80) en-me-er-kara₂ e₂-ĝu₁₀ du₃-ma-ab iri-ĝu₁₀ niĝen₂-ma-ab ur₅-gen₇ ĥa-ma-an-du₁₁ / nin-ĝu₁₀ enim-ma-ni saĝ-ki mi-ri₂-da-am₃ "Enmerkara, construis-moi mon temple, entoure ma ville (d'une muraille)!", ainsi m'a-t-elle parlé. Ma maîtresse: ses mots étaient *une décision sans appel*." Ma traduction de mi-ri₂-d par "*impérieux, sans appel*" suit la suggestion de Glassner (op. cit. 33 sq.), mais elle est essentiellement contextuelle; "wütende *Willensäußerung*" (Mittermayer 2009:147) est plus proche du sens de base de miri (j'aurais toutefois attendu mi-ri₂/miri-a), mais va mal dans la tablette d'Enmerkara de Barnett 81.

²⁴⁹ Litt. "*toute* son argile".

²⁵⁰ "Pour la couronne de la souveraineté" laisse nam-en-na (au lieu de nam-en-na-ka) inexpliqué.

- 545 faisant trembler tous les pays [...] et se convulser les monts [...].
Après que ... [...] eut été placé sur sa poitrine, il leva (fièrement) la tête dans la montagne luxuriante.
- 549 sq. Du froment ayant poussé tout seul sur *les flancs desséchés* d'Arata, et aussi des pois²⁵¹, c'est de ce froment qui avait poussé tout seul, (pris) des piles de grains, que l'on *répandit* devant le seigneur d'Arata²⁵².
Il fut *entassé* devant lui dans la cour d'Arata.
Le seigneur d'Arata considéra (ce) froment
- 555 pendant que le messenger *levait* ses yeux ... sur lui.
Le seigneur d'Arata lui adressa la parole:
- 557 sq. "Sa grandeur, Innana, la maîtresse de tous les pays, ne l'a pas arrachée à sa ville d'Aratta pour l'attribuer à Uruk, elle ne l'a pas arrachée à son Ezagina²⁵³ pour l'attribuer au sanctuaire de l'Eana,
- 560 elle ne l'a pas arrachée à la 'montagne aux purs *me'* pour l'attribuer à l'ouvrage en briques de Kulaba, elle ne l'a pas arrachée au lit d'apparat pour l'attribuer au lit 'florissant'²⁵⁴, elle ne l'a pas arrachée au seigneur, (*l'élue*) de ses mains pures²⁵⁵, pour l'attribuer au seigneur d'Uruk et de Kulaba!"
- 563-565²⁵⁶ (Vous devez savoir qu')Innana, la reine de tous les pays, *tournoie* pour lui²⁵⁷, telle une immense (masse d')eau jaillissante, à la droite et à la gauche d'Arata²⁵⁸.
- 566 sq. Les gens (d'Arata) ont été choisis parmi tous les peuples, élevés par Dumuzi au-dessus de l'ensemble de l'humanité²⁵⁹.
Ce sont eux qui sauvegardaient les saintes paroles d'Innana²⁶⁰.
Urigiġala²⁶¹, le serviteur de Dumuzi, ...-ait *vraiment*,
- 570 ... [...]
- 570a [...] Ce sont eux *qui ont établi* le ... du déluge²⁶².
Après que le déluge eut passé en nivelant (tout),

²⁵¹ Litt. "Sur *les flancs desséchés* d'Arata, du froment ayant poussé tout seul, des pois ayant aussi poussé tous seuls, (...)." Comme le remarque à juste titre Mittermayer, "[d]ie Schilderung dieser Zeilen erfolgt aus der Sicht des Boten, der nur den künstlichen Bewässerungsanbau kennt. Daher das Erstaunen, dass Weizen oder auch Hülsenfrüchte 'von selbst' wachsen können (2009:303; comp. Erzählungen 197 n. 46 et TUAT NF 8, 21 n. 68).

²⁵² Litt. peut-être "c'est le froment (...) des piles que l'on *répandit devant le/tendit au* seigneur d'Arata." Comp. še kuru₁₃-ka aux ll. 329 ± // 356 et comm. ad loc. Si cette ligne n'est pas structurellement parallèle à 329 ± // 356, envisageable serait aussi "c'est le froment (des tas =) *destinés à être engrangés* que l'on *présenta au* seigneur d'Arata" (ainsi Mittermayer 2009:149).

²⁵³ Le temple d'Innana à Arata.

²⁵⁴ Ici et à la ligne suivante, Sn a šu ba-an-du₁₁ "*elle a porté la main sur*", ce qui ne donne guère de sens dans ce contexte.

²⁵⁵ L'absence du datif après -ni dans les deux duplicats fait difficulté; comp. ll. 36 Dn (An a -ni), 106a Hn, 301 An et 443 An et Rn. L'alternative serait de comprendre "elle n'a pas arraché au seigneur (ses (choses) des mains pures [génitif sans régent] =) les bienfaits de ses mains pures". Un peu problématique serait alors le fait que, contrairement à son adversaire, le seigneur d'Arata ne serait déterminé que par en. On pourrait y voir une nouvelle preuve de sa maladresse.

²⁵⁶ Les ll. 563-576 rappellent le passé glorieux d'Arata. Innana a protégé Arata (ll. 563-565) et peut-être contribué à la sauver de la famine (pas dit explicitement), parce que dans les temps anciens, Dumuzi avait distingué parmi tous les peuples les habitants d'Arata (ll. 566-568). Après le déluge (*pace* Y.S. Chen, JANER 12 [2012] 172), Innana les avait, par amour pour Dumuzi, aspergés de l'eau de vie et leur avait livré le pays de Sumer.

²⁵⁷ Le seigneur d'Arata; la traduction usuelle par "entourer" ne rend pas bien compte de la comparaison.

²⁵⁸ Probabl. pour la protéger.

²⁵⁹ Litt. "Ses (d'Arata)/ces gens sont des gens choisis parmi les gens, des gens que Dumuzi a fait sortir des gens."

²⁶⁰ Ou "les paroles/ordres de la splendide Innana".

²⁶¹ Litt. "chien/serviteur attentif". D'après Mittermayer (Erzählungen 199 n. 49 sq. et TUAT NF 8, 23 n. 71 sq.), cela pourrait être le titre du seigneur d'Arata (mais pas nécessairement de l'actuel seigneur d'Arata).

²⁶² Ou, malgré a-ma-ru-ka (pas a-ma-ru-ka-ka), "Ce sont eux qui se trouvaient dans le ... du déluge."

- Innana, la reine de tous les pays,
à cause de son grand amour pour Dumuzi²⁶³,
575 les aspergea abondamment des eaux de la vie
et leur assujétit le pays (de Sumer)²⁶⁴.
577²⁶⁵ Comme Urigigala *s'avançait*,
une coiffe (royale) bigarrée recouvrait sa tête,
et il avait attaché à son côté la fourrure et les tendons d'un lion.
580 Après avoir levé [...] ²⁶⁶ ...,
[...] *il parla pour soi-même*.
[...] *il frappa* [...].
Comme [Innana(?)] *s'avançait*,
[...] ... [...] ...,
585 son chant rempli de bien-être Amašumgalana
et, depuis ce jour, la splendide *épouse*, la ... [...] de Dumuzi,
l'exécuta à la perfection *devant lui*, chantant et faisant preuve d'éloquence *en sa présence*²⁶⁷.
Comme la femme d'expérience²⁶⁸ *s'avançait* vers la 'montagne aux purs *me*',
(Innana(?)) alla à sa rencontre, telle une jeune fille ...²⁶⁹.
590 Elle s'était fardé les yeux
et avait ceint un [...] blanc.
Elle apparut semblable à un clair-de-lune, dans/avec le bon [...] ²⁷⁰.
593 sq. Son [époux] Enmerkara, *s'étant dirigé droit vers le trône*, y prit place à ses côtés²⁷¹.
595 *Après qu'elle eut fait se lever* ...,
[alors], pour Arata, abondèrent brebis et leurs agneaux²⁷²,
abondèrent chèvres et leurs chevreaux,
abondèrent vaches et leurs veaux,
et aussi les ânesses et les ânonns ... noirs abondèrent pour Arata.
600 Voilà ce que dit [...] ²⁷³ à Arata en présence (d'Enmerkara):
"Que tous les [...] soient entassés et rassemblés!
[...] *toi et ton abondance*."
Après avoir fait le seigneur d'Arata *s'activer* [...]
604-610 lignes presque entièrement cassées
611 "[*Que* ...] soi(en)t [comme] ornement(s),

²⁶³ La construction est insolite, litt. "à cause du (nam (...)) + dir.) grandement aimer de Dumuzi (gén. objectif)". Usuel est nam (...) -da (rare nam (...) -ta) (v. Cohen 1973:299 avec litt. ant.; J. Krecher, ASJ 9 [1987] 74; M. Jaques, AOAT 332 [2006] 402 sq.; J. Klein, Mél. Eph^cal [2008] 164 sq.; Mittermayer 2009:309); cf. par ex. Ibbi-Sîn 1:6 sq. nam gal ki aĝ₂ / ^dsuen-na-da (gén. subjectif). Ici, nam (...) + dir. a peut-être été substitué à nam (...) -da par recherche de parallélisme avec la ligne précédente et pour éviter la séquence -da-da.

²⁶⁴ Ou "les fit assujettir le pays (de Sumer)".

²⁶⁵ Les ll. 577-599 sont d'interprétation particulièrement épineuse. Plusieurs personnages entrent successivement sur scène: Urigigala (= le seigneur d'Arata?) (l. 572), Innana(?) (l. 583), la femme d'expérience (= Nisaba) (l. 588) et enfin Enmerkara (l. 593(?) sq.). Mittermayer écrit à ce propos: "Es scheint als wären sämtliche auftretenden Personen direkt oder indirekt an dem folgenden Ritual beteiligt, das in seiner Beschreibung an den Mythos der *Heiligen Hochzeit* erinnert" (2009:310; comp. aussi ead., TUAT NF 8, 23 n. 73).

²⁶⁶ Mittermayer traduit dans TUAT NF 8, 22 "[e]rhobenen [Hauptes]", mais on attendrait alors saĝ il₂-la (saĝ il₂-la-ni n'est pas attesté dans cette acception).

²⁶⁷ ser₃ "chant" n'est pas rarement associé à anim(-)zu "(être) éloquent, trouver/qui trouve les mots justes"; cf. par ex. Gud. Cyl. B 4:6, ŠB 196 et ŠE 48.

²⁶⁸ Probabl. Nisaba (Mittermayer 2009:311 sq.).

²⁶⁹ Mittermayer propose "wie eine *heiratsfähige Jungfrau*" (2009:151 et comm. p. 312), litt. peut-être "wie eine Jungfrau, die in ihren Tagen (der Jungfräulichkeit) zum Ende kommt" (p. 312).

²⁷⁰ Traduit en général par "avec la [couronne]légitime/la belle [couronne]" v.s.

²⁷¹ Traduction très incertaine, litt. peut-être "*Enmerkara s'y étant dirigé directement*, son [époux] Enmerkara prit place sur le trône avec elle."

²⁷² Litt. "abondèrent avec les brebis leurs agneaux".

²⁷³ C'est probabl. Innana qui parle, mais même pour [^dinnana ar]atta^{ki} (Innana topicalisée), il n'y a guère de place dans la cassure au début de la ligne.

[...] chants de joie (venant) du coeur [...] ...,
 [...] ... ton abondance ... [...],
 le [vénérable] Enlil te l'a offert. Que cela soit proclamé jusqu'à ...!
 615 A [...], *les champs* ne prospéraient pas et n'étaient pas immergés.
 Puisse (*maintenant*) Enlil, [*le père*] de tous les pays, les ... — *d'eux-mêmes!*"
 Après qu'une tâche eut été assignée (à chacun),
 les gens d'Arata
 préparèrent (tout) pour exporter de l'or, de l'argent et *du lapis-lazuli*.
 620²⁷⁴ Les gens qui *mettent à disposition des fruits d'arbres (fruitiers)* à côté de *fruits de métal précieux*²⁷⁵,
 après que l'*or*²⁷⁶ a amassé en un grand tas des *figues dans des*²⁷⁷ *boissons alcoolisées* comme des
 ...,
 répandent à la base (de ce tas)²⁷⁸ du lapis-lazuli clair
 et font parvenir à son sommet *des blocs de métal*.
 Pour Innana, la maîtresse de l'Eana,
 625 ils empileront (tout cela) dans la cour de l'Eana.
 626²⁷⁹ "Viens, mon seigneur, je veux te donner un conseil, puisses-tu te pénétrer de mon conseil!
 Je veux te parler, prête attention à ce (que je dirai)!
 Après que le peuple aura *choisi/trouvé* le ... de tous les pays,
 [...] Arata [...]
 629a [...] [
 630 et ils diront alors certainement: 'Où *s'en est donc allée* la maîtresse?'
 Alors que moi je m'en vais (maintenant) d'ici,
 la maîtresse très radieuse²⁸⁰ m'a accordé mon seigneur.
 Ĝeština [...] [
 Dans cette ville [...] [
 635 ... ne ... pas [...].
 Quotidiennement [...] [
 [*Louée soit Nisaba!*]

²⁷⁴ Pour les ll. 620-623, cf. Mittermayer 2009:317 sq. On a l'impression que deux types de tas sont préparés: des tas de fruits (620 sq.) et des tas de métaux et pierres précieux (620, 622 sq.). Il n'est pas clair si l'ensemble est livré par Arata ou si les fruits représentent la compensation offerte par Uruk pour les métaux (auquel cas Arata ferait un marché de dupe!).

²⁷⁵ En lisant ku₃-ge. Avec ku₃-si₂₂, traduire "qui *mettent à disposition* des fruits en or et des fruits d'arbres (fruitiers)".

²⁷⁶ A en juger d'après le singulier ici, mais le pluriel aux ll. 622 sq. et 624, le sujet de *dub* n'est pas lu₂ (...) -^{ne} de la l. 620.

²⁷⁷ Litt. "leurs (des figues)".

²⁷⁸ Litt. "à sa (du tas) base".

²⁷⁹ Probabl. discours d'Innana à Enmerkara (cf. Mittermayer 2009:319).

²⁸⁰ A savoir Nisaba (cf. Mittermayer 2009:320); comp. ll. 588 sqq. et comm. ad loc.